La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 30 MAI 1951 — No 29

Nos compatriotes de l'Ontario progressent rapidement

La population française grandit partout

Dans un de ses récents numéros, le "Devoir", de Montréal, nous apporte d'intéressantes précisions sur le progrès de nos compatriotes de l'Ontario; c'est un extrait du dernier Bulletin de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario. Nous sommes heureux d'y voir figurer le nom d'un ancien Franco-Albertain, le R. P. Adélard Berthold, qui était jusqu'à l'an dernier Visiteur de nos écoles bilingues. Nous citons du dernier bulletin de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario ces intéressantes précisions:

Le chef du Secrétariat a visité nos groupements de Hamilton, de Welland, de Sainte-Catherine, de Blue Water (Sarnia), de Paincourt et de Saint-Joachim. Il s'est aussi arrêté à Toronto où les Canadiens français augmentent de plus en plus. L'église du Sacré-Coeur est devenue trop petite et le problème de l'agrandissement se pose. Nos compatriotes étant groupés en nombre imposant dans la région de Longshore, de New Toronto, de Mimico, une deuxième paroisse à Toronto, rendrait d'immenses services aux nôtres.

A Hamilton où nous avons 600 familles et plus, un projet a été soumis à Son Excellence Mgr Ryan. Nous espérons que Son Excellence se rendra aux désirs d'un si grand nombre de fidèles qui veulent prier dans leur langue. Déjà les Italiens ont deux paroisses.

A Welland, d'après le dernier recensement paroissial il y a 800 familles françaises. Cette paroisse du Sacré-Coeur, dirigée par les Pères Franciscains, est un des îlots français des plus intéressants. Récemment, *Son Eminence* le cardinal James McGuigan a autorisé la fondation d'une nouvelle paroisse française à Port-Colborne, situé à six milles de Welland. Le Père Berthold, franciscain, est curé de cette paroisse qui compte déjà 250 familles.

A Sainte-Catherine, la paroisse de l'Immaculée-Conception qui dessert plus de 200 familles françaises ne donne pas justice à nos gens au point de vue du ministère. Dernièrement, nos compatriotes ont demandé deux classes bilingues; 129 familles ont signé une pétition à cet effet et la Commission scolaire de l'endroit fit la sourde oreille. Les démarches se répéteront et nous sommes certains que la situation s'ajustera.

A Blue Water, près de Sarnia, là où, il y a huit ans, nous ne comptions que quelques familles françaises, il s'en trouve maintenant 225. L'école est fréquentée par 250 enfants dont 200 sont Canadiens français.

On sait, d'une part, que le flot français monte toujours en Ontario, mais que, d'autre part, le progrès ne se fait pas tout seul.

Nouvelles brèves

Cité Vaticane. — Le Saint-Père a assisté aux cérémonies de béatification du R. P. Jules Maunoir, prêtre français du 17ème siècle béatifié à la basilique St-Pierre.

Onze cardinaux ont reçu le Saint-Père à son entrée à St-Pierre. Plusieurs milliers de fidèles, comprenant de nombreux évêques, y assistaient.

Le R. P. Maunoir est né à St-Georges de Heintambault, le 1er octobre 1609. Il est entré chez les Jésuites à Paris en 1625. Il a passé 42 années de sa vie en Bretagne.

♦ ♦ ♦

Madrid. — Après les 7,300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 31,085 prêtres, dont 5,418 religieux. L'histoire a toujours vérifié le fait que le sang des chrétiens est le ciment de la future cité de Dieu.

♦ ♦ ♦

Ottawa. — Le secrétaire général des Nations-Unies, M. Trygve Lie, fera une visite officielle au Canada le 1er juin prochain, alors qu'il sera l'invité d'honneur du congrès annuel de l'Association canadienne des Nations Unies. Le gouverneur général, le premier ministre et tout le corps diplomatique assisteront au banquet où parlera M. Lie. 23 sections canadiennes participeront au congrès.

♦ ♦ ♦

Taipeh, Formose. — Tous les murs des églises de la Chine rouge ont été dépouillés de leurs peintures et images représentant le Christ, ont déclaré des nationalistes chinois. On les a remplacées par des photos du chef communiste Mao Tse-Toung et le drapeau rouge chinois.

♦ ♦ ♦

Londres. — L'Hon. Richard Stokes, qui vient d'abandonner le ministère des travaux publics pour le poste de Lord du Sceau privé, une des plus importantes positions du cabinet britannique, est un catholique militant. Riche industriel, il se rallia au parti travailliste, sans accepter cependant toutes les vues socialistes de ses dirigeants. Très populaire dans sa ville d'Ipswich, sa conception chrétienne du patron et sa mise en pratique de la doctrine sociale de l'Eglise, lui attirèrent la sympathie de tous.

Le débat se poursuit autour du nouveau budget de défense

Etude du plan de pension de vieillesse

par la British United Press

Les préparatifs de défense militaire et civile du Canada ont continué de faire le sujet des plus grandes discussions à la Chambre des communes.

L'opposition conservatrice a fait une lutte systématique au budget militaire de $1,856,000,000 et elle a profité de la circonstance pour réclamer encore une fois la formation d'un comité spécial de défense. Ce comité aurait pour mission de surveiller les dépenses du gouvernement pour le programme de préparatifs de défense. Le gouvernement s'est de nouveau opposé à un tel projet.

Les conservateurs sont revenus à la charge pour réclamer que le comité bancaire ait ainsi la mission de surveiller les dépenses pour la défense. Le ministre de la défense a alors accusé les conservateurs de vouloir simplement forcer le gouvernement à admettre leur point de vue.

Le budget de la défense s'est heurté aux critiques de l'opposition dès sa première clause qui traite des salaires de $3,489,000 payés aux employés civils du ministère de la défense.

Le principal critique militaire de l'opposition conservatrice, le général George Pearkes, a aussi critiqué le programme de défense civil. Il considère que la dépense de quatre millions de dollars seulement pour la défense civile est bien maigre si l'on considère le budget total de près de deux milliards de dollars.

Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, qui a la responsabilité de la défense civile a répondu que le programme du Canada peut-être avantageusement comparé à ceux des Etats-Unis et de l'Angleterre. Le ministre a aussi souligné que les provinces et les municipalités doivent porter la majeure partie du fardeau de la défense civile.

Un député créditiste de l'Alberta, M. F. D. Shaw, de Red Deer, a reproché aux conservateurs de faire perdre un temps précieux à la chambre en posant de multiples questions sur les salaires des employés civils.

* * *

Un événement important de politique sociale s'est produit à Ottawa ces jours derniers en dehors des discussions sur la défense nationale.

Le gouvernement fédéral et les gou-

(Suite à la page 8)

Club de la radio

Liste des membres enrôlés au cours de la semaine dernière.

M. Eugène Dubrule, McLennan, Alta.
Madame A. Jetté, Falher.
M. J.-A. Métivier, Beauvallon.
M. François Favennec, Gourin.
M. Adolphe Billo, Morinville.
M. Joseph Desaulniers, Beaumont.
Médora Sylvestre, 11408-100 avenue.
R. P. Georges Marie Latour, o.m.i., Hobbema.
M. P. Benoit, 4050 Kingsway, Burnaby Sud, Vancouver.

La plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux membres! Nous invitons ceux qui ne l'ont pas encore déjà fait à envoyer leur cotisation au Club de la Radio, Poste CHFA, 109ème rue, Edmonton.

Donnelly est le théâtre d'une fête splendide

Le P. J. Beaupré, S.J. est décédé

Un ancien d'Edmonton

Nous apprenons avec regret le décès du R. P. Joseph Beaupré, Jésuite, survenu ces jours derniers à Saint-Boniface, à l'âge de 57 ans. Depuis de nombreuses années, la santé du défunt laissait beaucoup à désirer.

Né le 19 juin 1893, le Père Beaupré était entré chez les Jésuites à l'âge de 20 ans, en même temps que son frère Marcien, de quelques années son aîné. La famille compte aussi deux autres religieux: le R. P. Jean-Baptiste Beaupré, o.m.i., et la Rév. Soeur M. A. Beaupré, des Soeurs Grises de St-Albert, l'aînée de cette belle famille manitobaine.

Ancien professeur au Collège d'Edmonton, le défunt avait été aussi desservant de la paroisse de l'Immaculée-Conception, durant le stage de M. l'abbé Ketchen dans l'aviation canadienne. Il demeura aussi durant quelque temps à la paroisse St-Joachim.

Aux parents du regretté disparu et à sa congrégation, nous offrons nos sincères condoléances.

Nommé évêque auxiliaire d'Ottawa

Une nouvelle reçue de la capitale, nous apprenait la nomination de M. l'abbé Maxime Tessier, comme auxiliaire de Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. Le nouveau dignitaire, bien connu dans les milieux religieux de la capitale canadienne, n'est âgé que de 45 ans. Il aura le titre d'évêque titulaire de Christopolis.

Le Pacte songe à une régie des huiles

Washington. — Le conseil du Pacte de l'Atlantique étudie en ce moment, apprend-on de Washington, une proposition des Etats-Unis de créer un bureau international de régie des pétroles en vue d'assurer un approvisionnement constant aux armées alliées en cas de guerre.

On a pu apprendre que les ministères des affaires étrangères et de la défense des douze Etats membres du pacte ont déjà entrepris l'étude détaillée de cette suggestion. Washington propose de former un bureau de cinq membres comprenant des délégués des trois grandes puissances comme membres de droit et les deux autres devront être choisis parmi les neuf autres pays alliés.

Censure plus sévère

Toronto. — Les censeurs ontariens de pellicules cinématographiques ont averti les cinéastes d'Hollywood qu'ils se montreront de plus en plus sévères pour les films immoraux ou décrivant des actes de violence injustifiés.



M. le Docteur Michel Boulanger, spécialiste en chirurgie, fils de M. le Docteur et de Madame Joseph Boulanger, d'Edmonton, vient de compléter ses études médicales à l'Université d'Ottawa. Après ses études primaires à l'école Grandin, notre jeune compatriote avait fréquenté le Collège des Jésuites durant cinq ans, de 1937 à 1942. Il avait terminé ses classiques à l'Université d'Ottawa. Il poursuivit dans cette dernière institution, depuis 1945, ses études médicales. L'an prochain, M. le Docteur Boulanger fera son internat senior à l'hôpital Général d'Ottawa. La collation des diplômes eut lieu samedi dernier, le 26 mai, et Madame Boulanger se rendit à Ottawa par avion pour la circonstance. Nos sincères félicitations au Docteur Michel. Son frère, le Docteur Jean-Baptiste Boulanger, titulaire d'une bourse, fait actuellement un stage d'étude à Paris.



Le Rév. Père Lebel entend les confessions en campagne dès qu'un militaire le lui demande. On voit ici un jeune officier qui se confesse durant un manoeuvre.

Les armées communistes sont en déroute dans la Corée

Les Alliés auraient de nouvelles armes

par la British United Press

Les forces communistes en Corée viennent d'essuyer l'un de leurs plus grands désastres depuis la guerre de Corée. Elles ont perdu la deuxième manche de leur offensive du printemps et elles ont subi des pertes terrifiantes qui les empêcheront peut-être de reprendre une autre poussée de grande envergure.

Depuis le début de leur offensive du printemps, les communistes ont ainsi subi deux défaites écrasantes et perdu un nombre extraordinaire d'hommes et un volume considérable de butin de guerre.

Après avoir tenu en échec la deuxième vague communiste, les forces alliées ont reçu l'ordre précis de poursuivre l'ennemi sur toute l'étendue du front et de tuer les soldats rouges partout où ils en trouveraient.

Il est sans doute trop tôt pour crier à la victoire décisive mais il semble maintenant certain que la huitième armée des Nations unies peut maintenant faire face à n'importe quel assaut communiste. Il n'est pas d'ailleurs impossible que ces échecs répétés des assauts massifs des communistes rendent la Chine communiste moins intransigeante pour négocier la paix en Corée.

Lorsque les rouges avaient l'avantage sur les champs de bataille ils méprisaient les propositions de paix des Nations unies; mais maintenant la stuation est changée.

Nouvelles armes

D'ailleurs on apprend que les Alliés ont mis à l'épreuve deux nouveaux modèles d'avions à réaction en Corée. Lorsque ces avions seront mis définitivement en service, ils assureront aux Nations unies une plus grande supériorité encore dans la guerre aérienne.

De plus, un membre du Congrès a révélé que les Etats-Unis possèdent une nouvelle arme atomique. On croit qu'il s'agit d'un obus atomique pour l'artillerie de campagne. Ce membre de la chambre des représentants a demandé que le gouvernement utilise cette arme nouvelle et redoutable pour hâter la défaite des communistes en Corée. Les autorités de la commission américaine de l'énergie atomique ont refusé de faire des commentaires sur cette déclaration. On a cependant révélé que de nouvelles expériences aivent été faites avec succès dans le pacifique avec l'énergie atomique. Il appert aussi que ces expériences conduisent à la fabrication de la bombe à l'hydrogène.

Devant ces développements et ces succès des pays occidentaux, il semble que les communistes prennent une attitude moins ferme au sujet de négotiations de paix pour la Corée. Des dépêches ont donné à entendre il y a quelques jours que des ouvertures de paix avaient été faites par un représentant russe. Il est permis de croire actuellement que les rouges seraient plus enclins à négocier une paix qui établirait de nouveau le 38ème parrallèle comme ligne de démarcation en Corée.

Troubles en Iran

Par ailleurs, la situation se corse autour des puits de pétrole de l'Iran. Les puissances occidentales éprouvent de grandes difficultés à négocier une

(Suite à la page 8)



M. l'abbé Louis P. Viel qui sera élevé à la prêtrise, par Son Exc. Mgr H. Baudoux, en la fête du Sacré-Coeur. La cérémonie se déroulera en l'église paroissiale de Mallaig, et coincidera avec le dixième anniversaire de fondation de la paroisse. Le dimanche, 3 juin, il chantera sa première grand'messe. Ad multos annos!

Les paroissiens inaugurent leur nouvelle église et célèbrent Dollard

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., préside

Vingt-quatre mai! Quelle date mémorable et riche de souvenirs pour les Canadiens français de l'Alberta! Pour commémorer ces deux grands événements de la Fête-Dieu et de la Dollard une quinzaine de paroisses de la région de la Rivière-la-Paix se rassemblent dans la nouvelle église de Donnelly revêtue pour la circonstance d'une parure très appropriée. Environ huit cents enfants répondent à l'appel.

Sont présents à la fête: Son Exc. Mgr. Henri Routhier, o.m.i., évêque de Naïssus; le R. P. Marsan, o.m.i., curé de McLennan, R. P. Lessard de McLennan; RR. PP. A. Bouchard, o.m.i., curé à Donnelly, et Saint-Jacques, vicaire; C. Laroche, curé de Falher, Forget et Richer; Desrochers, o.m.i., curé, et Collin, de Girouxville; O. Pinard, o.m.i., curé à Tangente; L. Nadeau, o.m.i., curé à Eaglesham; Lechasseur, curé à Guy; M. l'abbé M. Baril, curé à Jean Côté; M. l'abbé Dubé et le Rév. Frère Alie, o.m.i. On remarque aussi la présence des révérendes soeurs Grises, de la Providence et de la congrégation de Sainte-Croix.

Messe et sermon

A 10 h. 30, une messe pontificale très solennelle ouvre le programme de la journée. Au trône, Son Exc. Mgr Routhier assisté du Rév. Père Bouchard; les RR. PP. Laroche et Baril servent comme diacre et sous-diacre; le Rév. Père Marsan agit comme maitre de cérémonie.

Dans son sermon, à la messe pontificale, Mgr Routhier fit ressortir l'heureuse coincidence de la Fête-Dieu avec la Fête de Dollard. Tout dans l'Eglise respire la pureté de l'hostie, l'amour de la Vierge et la fierté des héros. A l'instar de Dollard, continue Monseigneur, il nous faut une jeunesse pure, forte, intrépide, capable des plus grands sacrifices; il nous faut une jeunesse à l'oeil clair, au front pur, doué d'un caractère énergique. Qui nous forgera une telle jeunesse? Le foyer, l'école, l'Eglise et la société. . .

Concert

Après le diner, un magnifique concert est présenté. Tous les enfants de la région y participent. Il est à remarquer que plusieurs écoles paraissent pour la première fois devant un auditoire aussi considérable; ce sont les écoles de Jean-Côté, Couturier et Marie Reine des Coeurs. Tous les chants, saynètes et récitations convergent vers le mot d'ordre de la journée: "Jeunesse moderne, chrétienne." Le Rév. Père Richer dirige les chants de masse.

Vers la fin du programme M. Garand, pionnier de Donnelly, est invité à parler. "Parlons français, dit-il. Pourquoi les pionniers ont-ils conservé leur langue et leur foi? C'est parce qu'ils étaient foncièrement Français et qu'ils parlaient le français."

A son tour, le Rév. Père Bouchard, curé à Donnelly, avec l'enthousiasme et le patriotisme qui le caractérisent, adresse aussi la parole. "Quelle belle journée! Un ralliement patriotique sans la présence de Mgr Routhier serait sans valeur. Combien nous apprécions votre présence, Monseigneur! Oui, quelle splendide journée, commencée par une messe pontificale, la première messe dans notre nouvelle église de Donnelly. Quel beau geste! C'est un geste à la Dollard que nous venons de poser. Rappelons les souvenirs historiques. Dollard des Ormeaux est agenouillé aux pieds des saints autels avec ses seize compagnons: ils passent une nuit en prières et reçoivent Jésus-Hostie au matin de leur départ pour le Long-Sault. Ils jurent de rester fidèles au Christ jusqu'à leur dernier soupir.

Ah! mes chers amis, quel geste magnifique! Pourquoi sont-ils demeurés fermes dans le combat? Pourquoi sont-ils restés fidèles jusqu'à la mort? Ils ont mis Dieu dans leurs vies. Imitez-le, vous, les jeunes. Ne soyez pas de ces lâches *sans ressort* et *sans idéal*. Ayez assez de force de caractère pour mener jusqu'au bout le travail que vous entreprenez. Mettez Dieu dans vos vies et vous ne flancherez pas. Le Rév. Père Lajoie disait, il y a une quinzaine d'années: "Tant qu'il y aura des cornettes blanches dans nos couvents et nos écoles, je ne suis pas inquiet des jeunes filles, mais les gars, nos gars, il faut les retirer de la tutelle féminine afin de leur donner une formation virile capable de faire des hommes au caractère trempé, des hommes qui se comprometteront pour maintenir les principes chrétiens au foyer, dans l'école et dans la société. En septembre prochain, le collège Notre-Dame de la Paix ouvrira ses portes à tous les jeunes gens de la région. C'est une aubaine puisque vous avez le privilège d'avoir un collège pour une population de 8,000 habitants seulement. Profitez-en; ne laissez pas enfoui un trésor d'accès si facile et là seulement nous formerons une élite pour la défense et la conservation de notre langue et de notre religion.

Pour clore le programme Mgr Routhier appuie les sages directives du Rév. Père Bouchard et demande aux principales d'école de faire tout leur possible pour envoyer leurs grands garçons au collège dès septembre prochain parce qu'une formation masculine s'impose. Ce travail de formation nous l'aurons au collège Notre-Dame de la Paix.

Amusements

Le concert terminé, l'hymne national est chanté avec fierté. Ensuite, toute la masse se dirige sur le terrain des jeunes. Une partie de balle au camp entre les jeunes de la région et les Pères excite beaucoup l'intérêt et Mgr Routhier est l'arbitre. Tous souhaitaient que les jeunes sortent vainqueurs, mais les Pères ont eu l'avantage d'avoir un point sur leurs adversaires. Félicitations.

Après le souper, le Rév. Père Lessard avec un groupe de jeunes de McLennan donnent une démonstration de culture physique très intéressante. Un silence éloquent planait sur l'assemblée. Personne ne voulait manquer ni un mouvement, ni un geste des jeunes athlètes.

La journée se termine par une représentation de cinéma. Un film français: "Le Père Chopin" passe sur l'écran.

Tous et chacun retournent à leur foyer heureux et contents d'avoir passé une journée vraiment patriotique.

D'imposantes cérémonies à Cluny

Une foule très nombreuse attendait à l'église, l'arrivée de Monseigneur Jennings qui devait marquer le commencement des belles cérémonies qui se sont déroulées vendredi matin le 25.

A 8 h. 30 un groupe de petites filles et petits garçons faisaient leur première communion. A 10 h. Monseigneur assisté de deux enfants de choeur faisait le tour à l'extérieur, bénissant l'église; ensuite il pénétra à l'intérieur, suivi des fidèles, pour bénir le maître autel. Puis il fit le tour de la nef assisté des Pères Connolly et Michaud.

Le Rév. Père Charron chanta la grand'messe et le Rév. Père Gaudet, ancien curé, donna le sermon de circonstance. Il félicite notre bon Père Curé pour son dévouement à la réalisation d'un rêve si longtemps caressé; il félicita aussi les paroissiens pour leur grande générosité, tant en argent qu'en labeur. Il expliqua en termes très appropriés le grand soin que notre Mère la Sainte-Eglise a pour nous; de notre naissance jusqu'au-delà du tombeau, elle veille sur nous et nous comble de ses bienfaits; comme nous devons l'aimer et observer ses commandements! A l'issue de la messe, il y eut la confirmation d'une quarantaine d'enfants et une adulte. Mgr Jennings était assisté par le Rév. Père Gibbons, de Strathmore, et R. P. Killen, Rockvford.

La cérémonie terminée tous se rendaient à l'extérieur pour la pose de la pierre commémorative. Mgr. Jennings fut le premier à appliquer le mortier suivi du Père Maheu et des autres membres du clergé. Puis ce fut le tour de l'hon. Lucien Maynard et de tous les paroissiens désireux de signer leur nom et d'offrir leurs dons. Cette liste fut introduite derrière la pierre pour y demeurer tant que l'édifice durera.

Parmi les invités on remarquait: les Rév. Pères Poulin, de Cardston, Michaud, de Brocket, Ruaux, de Gleichen, Frère Katel, Cardston; M. Maynard, père; l'hon. et Mme Lucien Maynard et leur fillette Jane, ainsi que Mme Esther Courtney, de Calgary.

Nous étions peinés de ne pas voir parmi les invités d'autres anciens curés de la paroisse.

Un très gros vent a un peu contrarié les gens, mais nous devons remercier la Providence qu'il n'y eut point de pluie.

Pour le dîner Mgr Jennings, les membres du clergé et quelques invités étaient les hôtes du Rév. Père Charron.

RECENSEMENT

Le Comité de la Survivance et le recensement

Le Comité de la Survivance Française a étudié le questionnaire qui sera rempli dans quelques jours par les Canadiens en vue du recensement décennal. Les questions 11, 12, 13, 14, 16 et 17 ont une grande importance pour la population d'origine française. Ces questions ont trait à la langue, la religion, le lieu de naissance, la citoyenneté, l'origine. Les statistiques qui seront tirées des réponses données auront une valeur officielle pendant les dix prochaines années et serviront de base à des documents importants pour nous.

Le Comité de la Survivance prie instamment tous nos compatriotes de répondre avec exactitude à ces questions. Aussi d'exiger des préposés au recensement des formules françaises. Ce afin de faire respecter les droits de notre langue et d'éviter toute erreur.

Paris. — Les journaux laissent entendre que l'état de santé du maréchal Philippe Pétain continue à décliner lentement. "France-Soir" fait état d'une extrême faiblesse du prisonnier qui, dit-il, ne s'alimente pratiquement plus.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 MAI 1951

La fête du Sacré-Coeur

"Le coeur en proie à l'opprobre et à la misère, j'attendais quelqu'un qui compatisse, mais en vain; un consolateur, et je n'en ai point trouvé" (Ps. 68. 21). Ces paroles de l'Offertoire de la messe du Sacré-Coeur ne sont-elles pas bouleversantes? Certes, il n'y a là rien des faciles formules du théâtre à sensation, mais pour une âme sincère qui ne refuse point de regarder la vérité en face, il y a là tout le tragique de l'Incarnation et de la Rédemption qui hélas! pour une multitude d'âmes demeureront inutiles. Il y a là l'incompréhensible ingratitude des hommes rachetés, et qui ne veulent point entendre le message d'amour du Coeur Sacré de Jésus. Il y a là, d'un côté, tout l'abîme d'amour d'un Dieu, et de l'autre, l'abîme d'ingratitude des hommes pécheurs.

Le Christ, le Rédempteur du monde, en est donc réduit à attendre vainement quelqu'un qui compatisse, un consolateur: et les coeurs des hommes demeurent des portes closes. N'y tenant plus, Jésus révélait, il y a quelques siècles, les soifs d'amour de son Coeur Sacré à Ste Marguerite-Marie. Le culte du Sacré-Coeur a pris depuis lors un essor magnifique. Et personne n'oubliera les messages de feu du grand apôtre moderne du Sacré-Coeur, le P. Matéo, le héraut de l'Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus dans les foyers. Certes, ces cellules d'amour que sont les foyers de l'Intronisation se sont multipliés, mais devant l'indifférence générale, Jésus peut redire la même plainte du Psalmiste: "Le coeur en proie à l'opprobre et à la misère, j'attendais quelqu'un qui compatisse, mais en vain; un consolateur, et je n'en ai point trouvé".

Et cela, après vingt siècles où l'Eglise du Christ a fait ruisseler sur le monde les richesses incomparables du Coeur de Jésus, les trésors des Sacrements! Et cela, après vingt siècles d'attente de Jésus dans son Eucharistie, dans sa prison d'amour! Oh! Jésus a reçu des témoignages éclatants, et l'Eglise est riche d'une pléiade de vies généreuses qui, depuis vingt siècles, se sont immolées par amour pour Celui qui a racheté le monde. Jésus a eu des témoignages que seul un Dieu pouvait obtenir, et c'est par millions que des âmes Lui ont tout sacrifié. Mais il n'en demeure pas moins vrai que devant l'avalanche de ceux qui rejettent la Royauté d'amour du Christ, le nombre des ardents disciples du Maître est petit. Etre le Créateur et le Roi de l'univers; soutenir à chaque instant dans la vie ces multitudes qui blessent la main qui les porte, le Coeur qui les nourrit; être le Sauveur de cette humanité, et ne recevoir d'elle qu'opprobres et blasphèmes! Peut-on mesurer l'abîme qui existe entre cet Amour d'un Dieu et cette indifférence des hommes? Il faut être Dieu pour comprendre cette tragique situation.

Pour un foyer qui aime Jésus, il y en a dix, cent qui l'offensent! Pour un apôtre du Coeur de Jésus, il y a dix, cent propagandistes du péché. D'une seule pensée, Dieu pourrait détruire l'univers: rappelons-nous le déluge, et toutes ces punitions collectives quand la main de Dieu s'est appesantie sur l'humanité. La deuxième guerre mondiale n'a pas encore tourné les talons, que le spectre d'une troisième encore plus effroyable se dessine à l'horizon; et les hommes ne changent pas de vie! Et le Coeur Sacré de Jésus reste plus seul que jamais! Sans consolateur! Que nous réservent les prochains mois, les années qui montent? Il ne s'agit pas de brosser un tableau horrible des situations possibles qui pourraient déchirer et faire sauter le monde! Le spectacle actuel de l'humanité est assez tragique par lui-même, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à une imagination inventive pour obscurcir encore le panorama universel. Mais qu'attend donc l'homme pour revenir à Dieu, pour L'aimer? Et des nains de la pensée osent toujours échafauder leurs oeuvres de ténèbres pour compliquer encore davantage la confusion générale! Ils empoisonnent les âmes, mais on les laisse agir. Ils sèment le désespoir, l'oubli de la loi de Dieu dans la satisfaction de la chair: on les laisse faire! Du pain et des jeux! comme aux temps de la Rome décadente. Redoublons de prières et d'espoir: la glorieuse Reine de l'univers sonnera bientôt le réveil, et son Coeur Immaculé attirera au Coeur Sacré de Jésus des légions d'âmes qui souffleront au loin l'amas de pourriture et d'orgueil accumulé par le matérialisme athée.

„ Centre Marial Canadien

En lisant les journaux

L'homme qui a peur

NOTRE TEMPS. — Le président Truman et le général Marshall ont entrepris une campagne bien concertée sur les dangers imminents d'une troisième guerre. Impossible de leur donner tort sur le fond de la question. La guerre qui se prépare est la plus effroyable aventure de toute l'histoire. Les Etats possèdent aujourd'hui des moyens de destruction tels qu'on se demande si l'humanité pourra se relever des ruines qu'accumulera un troisième conflit. M. Harry Truman a prononcé sur ce thème, qui semble maintenant épuisé, un discours à la fois émouvant et réaliste, devant les membres de la Conférence de la défense civile le 7 mai à Washington. Ce discours n'était pas exempt de préoccupations partisanes. D'ailleurs M. Truman a pris le soin de bien souligner "que la destruction des villes américaines par une attaque atomique" est chose possible et qu'elle est "l'enjeu du débat actuel sur la politique étrangère américaine". M. Truman a parlé en homme qui voulait éviter à tout prix pareille catastrophe. Il a montré les dangers d'une fausse manoeuvre. L'on peut tirer de ses mises en garde la conclusion que ce ne sont pas les Etats-Unis qui possèdent l'initiative mais plutôt la Russie qui peut intervenir au moment qui lui semblera le plus propice.

L'homme qui, il y a quelques années, a assumé la responsabilité de lancer sur des villes japonaises les premières bombes atomiques, craint aujourd'hui les conséquences de son acte. Il a peur que son pays subisse à son tour des bombardements destructeurs. On se rappelle la stupeur avec laquelle le monde a appris que les Etats-Unis, dans le but de hâter la fin du conflit avec le Japon, avait jeté sur des villes sans défense des bombes qui ont tué et blessé un nombre effroyable d'hommes. Premier acte d'une barbarie sans exemple. La menace qui pèse aujourd'hui sur le monde occidental ne doit pas nous faire oublier que ce sont les Etats-Unis qui ont employé la bombe atomique pour la première fois et que c'est le président Truman qui en a donné l'ordre à titre de commandant en chef des forces américaines. L'empire japonais, qui avait lui aussi des fautes à se faire pardonner, a ployé le genoux devant un agresseur qui possédait aussi infernal moyen de destruction. Cet acte pèse sur la conscience des hommes. Et l'on sent que le président Truman ne s'en rappelle pas sans un mouvement d'horreur. Il voudrait bien l'oublier et l'effacer de la mémoire des hommes. Mais l'Histoire s'en est emparé. Il n'est du pouvoir de personne de le rayer des annales de la guerre.

L. R.

Encore les pétroles d'Iran

LE DEVOIR. — Depuis 1945, Londres a étatisé la Banque d'Angleterre, les chemins de fer, les houillères, les aciéries, les abattoirs. Les capitalistes ont protesté, mais ils se sont soumis. Personne n'a prétendu que ces mesures d'étatisation étaient illégales, même si les compagnies concernées détenaient des concessions ou des privilèges du gouvernement anglais.

Le gouvernement de Téhéran vient de voter l'expropriation des puits de pétrole de l'"Anglo-Iranian Oil Company", compagnie dont la majorité des actions est détenue par le trésor britannique. Levée générale de boucliers à Londres. Le Foreign Office proteste vigoureusement auprès de Téhéran. Les journaux anglais s'enflamment et suggèrent le débarquement de troupes dans le golfe Persique. Pour protéger ses intérêts en Iran, l'Angleterre est prête à risquer une guerre générale. . .

Les événements d'Iran démontrent aussi que le capitalisme n'est pas mort.

Washington paraît depuis quelques jours vouloir se ranger du côté de Londres pour forcer Téhéran à accepter un compromis avec l'"Anglo-Iranian Oil Company". On a vu la même solidarité du capitalisme international s'exprimer avec vigueur, quand les puissances étrangères ont fait récemment des représentations auprès du gouvernement de Bonn contre la co-détermination par les actionnaires et les ouvriers des industries sidérurgiques de la Ruhr.

Cette législation révolutionnaire court le risque, si elle réussit, de déclencher à travers l'Occident une vague de réclamations pour la participation des travailleurs à la gestion des grandes entreprises. On comprend que le grand capitalisme, celui qui domine les gouvernements et fait l'opinion publique, ait vigoureusement réagi contre une démarche aussi dangereuse.

Il faudra surveiller de près les événements qui se passent actuellement en Iran. Ils sont beaucoup plus susceptibles que les opérations de Corée de provoquer l'éclatement d'une troisième guerre.

Gérard Filion

Réforme sociale nécessaire

LE DROIT. — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, dénonçait, en termes énergiques, la semaine dernière, le matérialisme de notre vie moderne, "qui se présente sous un double aspect également désastreux pour les petits et les humbles, également dangereux pour la vie morale et religieuse des hommes de toutes les classes: le communisme et le capitalisme".

Il importe de faire la lutte aussi bien à l'un qu'à l'autre. C'est malheureusement ce que tous ne comprennent pas. On condamne avec force le communisme. Mais il faut combattre avec non moins d'énergie les abus du capitalisme.

Sa Sainteté Pie XII, ainsi que le rappelle S. Exc. Mgr Desranleau, en a averti le monde le 23 septembre dernier. "Il y a encore, dit le Pape, des prêtres, des religieux et des laïques catholiques qui se montrent timides et incertains devant les conséquences gravement désastreuses du capitalisme."

Devant le capitalisme corrompu, il n'y a pas à hésiter. Il faut travailler à le réformer, sinon il nous conduira à la ruine. Le syndicalisme catholique est un des moyens que nous avons à notre disposition pour y parvenir. Il faut savoir l'encourager de toutes ses forces. A moins que la doctrine sociale de l'Eglise ne triomphe, le monde moderne continuera d'aller à la dérive jusqu'à ce qu'il sombre dans le tournoiement des flots du matérialisme.

Camille L'HEUREUX.

Avec la foi qui ne trompe jamais, il y a l'espérance qui relève toujours.

Père L. Gauthier, c.s.v.

* * *

La mort est une grande rature passée sur la vie.

Bossuet

* * *

L'amour de la patrie commence à la famille

—Bacon

* * *

Il faut plus de force pour persévérer que pour commencer.

—Berthier

* * *

Aimez le bien en autrui et haïssez le mal en vous.

—Saint Louis

Pourquoi aimer nos chansons populaires?

par M. l'abbé Fernand Biron, ptre

Avant de donner les raisons pour lesquelles nous devons aimer nos chansons populaires, et pour les donner convenablement, il importe d'abord de nous demander ce qu'il faut entendre par chanson populaire.

Chanson populaire ne veut pas dire tout ce que siffle le gamin de la rue, ni les fadaises que tous les jours les crooners braillent à la radio, ni les productions musicales vite répandues, grâce à une divulgation intense et une publicité tapageuse conduites par des commerçants sans goût; car, si avec de l'argent on crée au coeur des malheureux l'envie qui aveugle et incite au crime, l'appât du gain pousse lui aussi les mercantis à corrompre le bon goût, à flatter les bas instincts, et à exploiter les bonnes gens incapables de discerner par elles-mêmes le laid du beau, le bon du mauvais.

La chanson populaire, celle au moins dont nous voulons parler, est avant tout une chanson de bon goût, qui renferme en elle-même une valeur proprement esthétique; une chanson née dans le peuple ou que celui-ci a fait sienne par l'usage; une chanson qui, grâce à son sujet souverainement humain, quoique souvent badin, grâce aussi à la simplicité de sa forme et à la facilité de sa mélodie, s'est vite répandue, s'est chantée volontiers et souvent, et s'est conservée jusqu'à nos jours par la tradition orale. La chanson populaire est donc un chant court et à l'unison, un chant qui parle à l'âme du peuple et à l'âme de chacun, un chant relativement facile d'exécution et à la portée d'un très grand nombre.

Les raisons qui nous incitent à aimer nos chansons populaires se classent en deux catégories: les unes sont d'ordre sentimental, les autres d'ordre purement artistique.

Raisons d'ordre sentimental

Raison d'ordre sentimental ne veut pas dire raison superficielle, encore moins raison illégitime.

On aime la chanson populaire pour des raisons d'ordre sentimental, quand on s'attache à elle pour les souvenirs et le ssentiments auxquels elle se trouve subjectivement liée et qu'elle évoque par association. La puissance expressive d'une oeuvre musicale est souvent inséparable de l'usage que nous faisons habituellement de cette oeuvre. C'est ainsi que le chant de **Venez, divin Messie** évoque nécessairement le temps de l'Avent, et **Les anges dans nos campagnes** rappelle celui de Noël.

Ces chansons nous rappellent des souvenirs nombreux

Pour beaucoup d'entre nous, la chanson populaire est associée à notre existence et aux années que nous avons vécues; dès lors elle véhicule avec elle un riche bagage de poignants ou de tendres souvenirs et bien doux sentiments: elle ranime dans nos coeurs le bonheur calme et tranquille des soirs extasiés de notre jeunesse, elle rappelle la chaleur du foyer paternel où nous avons connu des vieillards qui nous aimaient et qui sont aujourd'hui disparus.

Cela nous a conduits à aimer parfois, pas nécessairement à admirer, des oeuvres d'une valeur proprement esthétique assez discutable. Ici, je ne pense pas seulement à certaines rangaines ou parodies d'enfant. . .; mais je pense aussi à certains cantiques faits de mièvrerie et de banalité.

Ces chansons son les chants du peuple canadien

Nos chansons populaires ne sont pas seulement associées à chacune de nos vies personnelles, elles sont liées aussi à notre être collectif, elles sont nôtres, elles appartiennent à notre peuple: créées par lui, ou le plus souvent adoptées par lui, elles ont imprégné la vie canadienne, elles ont incarné la sensibilité artistique de notre race, et elles font partie de notre trésor national au même titre que les paysages canadiens.

Il s'en suit tout naturellement que la chanson populaire peut et veut servir, à sa manière, la grande oeuvre de l'éducation nationale.

Vous m'objecterez peut-être:

"Voulez-vous nous ramener ainsi des siècles en arrière, nous faire rebrousser chemin?

—Pas du tout; et d'ailleurs c'est chose impossible et stupide.

—Oubliez-vous que nous sommes du XXe siècle avancé?

—Je le sais; et vous pouvez en être fiers, si vous êtes vaillants, car la besogne ne manque pas.

—Savez-vous que nous aimons des chants vigoureux, joyeux et entraînants?

—Tant mieux! vous serez servis à souhait."

La chanson populaire est savoureusement mêlée à notre existence, parce que le canadien l'a profondément adaptée à son âme, et parce qu'il l'a naturellement inserrée dans les actions les plus ordinaires de sa vie quotidienne.

Vouloir la connaître, la chanter et l'aimer, ce n'est pas reculer, c'est prendre contact avec le visage bien canadien-français de notre peuple, c'est puiser dans les richesses ancestrales pour mieux nous développer et pour avancer plus sûrement dans la ligne d'un progrès réel, c'est resserrer le lien qui nous unit à la patrie toute entière, aux morts comme aux vivants.

"La vraie chanson populaire est une entraineuse d'homme, une source d'élan et de ténacité. Elle nous donnera, avec la joie de vivre, l'espoir et la confiance.

"Nos pères chantaient le long des fleuves, dans les rudes travaux, à la veillée; nos aieules chantaient en tissant la toile ou en berçant les enfants.

"Et nous. . . nous fredonnerons ces vieux airs, que nos ancêtres aimaient, pour que leur âme passe en la nôtre; nous redirons les exploits d'antan, nous chanterons les oiseaux, les plantes, la route de chez nous, afin de mieux nous attacher aux choses du pays de Qué-

(suite à la page 6) .

LES LETTRES

Un roman posthume de Louis Dantin

"Les Enfances de Fanny," (1) roman *posthume* de Louis Dantin, est un roman noir. Dans ce sens qu'il traite des noirs, en particulier de ceux des Etats-Unis. S'ajoutant à cette longue série d'oeuvres sur les Africains incorporés à la vie américaine, il présente, cette particularité d'avoir été écrit par un Canadien français. Il se trouve le seul du genre. Il offre de l'intérêt à plus d'un titre. Il est même douloureux, par l'à-côté autobiographique qu'il révèle, et sur lequel il ne peut y avoir de doute. Car son préfacier, M. Rosaire Dion-Lévesque, ne fait pas mystère des circonstances qui amenèrent la rédaction et la publication du livre. Louis Dantin le laissa en manuscrit. Au moment où il était presque aveugle, les derniers chapitres furent dictés au poète franco-américain Dion-Lévesque, auquel l'auteur légua l'ouvrage, avec mission de le livrer au public quand il le jugerait à propos. Le légataire écrit: "A cause du caractère autobiographique de ce roman il craignait que sa publication, de son temps, fut cause de scandale." L'auteur eut à propos de son roman maintes hésitations. Il songeait parfois à le publier, puis il décidait dans le sens contraire. A M. le Dr Gabriel Nadeau, de Rutland, Mass., l'un de ses intimes, il confia un jour: "Ce livre ne verra jamais le jour; il causerait du scandale. Voyez l'agitation soulevée par le roman de Lillian Smith ("Strange Fruit"). Pourtant ce roman touche à des questions moins brûlantes et surtout la personnalité de l'auteur n'y est pas engagée. Tandis que **Fanny** est une tranche de ma vie; c'est le souvenir d'une époque où j'étais complètement désemparé, où je quêtais l'affection comme un pauvre demande du pain. J'ai bravé alors les conventions du monde, et aujourd'hui je ne rougis pas de cet attachement: un sentiment humain appartient à l'humanité. **Fanny**, c'est une dette de reconnaissance. En la payant, j'ai achevé de me dépouiller et de me mettre le coeur à nu."

* * *

Nous voilà donc fixés, tant par l'auteur que par ses amis. Le livre en est d'autant plus triste, quand on connaît Dantin et le drame de sa vie. Ce qui, disons le tout de suite, n'enlève rien à sa qualité humaine ou littéraire. Le roman est celui d'une liaison entre un blanc, un *intellectuel délicat*, et une femme de race noire, venue du Sud pour refaire sa vie dans la région de Boston. Elle s'y installe avec trois de *ses fils*, et *travaille pour venir en aide* à son mari malade, ancien professeur d'école, demeuré dans son village de Virgine. Le mari meurt, et c'est vers le même temps qu'elle entre au service d'un artiste, peintre et dessinateur, qui a nom Donat Sylvain. La fiction est transparente. Encore plus, quand Sylvain nous est présenté: "Après une enfance enclose et protégée, après une jeunesse emmurée dans des écoles austères, il s'était fait à lui-même une autre prison, fuyant par goût les sociétés, s'absorbant en ses études d'art ou en des recherches plus hautes qui ne l'avaient conduit nulle part. . . Il restait, à trente-sept ans, un artiste épris de beauté, mais un penseur désabusé, et un homme attristé d'avoir déjà subi l'expérience de plusieurs vies." De domestique dans l'appartement de Sylvain, Fanny devient sa confidente et sa meilleure amie. N'insistons pas. L'auteur s'évertue dès lors à prouver qu'il n'eut jamais de préjugés d'ordre racial, et qu'une femme noire peut avoir, si elle est bien née, autant de délicatesse de sentiments, de tact, de dévouement généreux, qu'une femme blanche. Ce que personne ne conteste.

* * *

Le livre n'est pas pour les enfants, mais les personnes formées le liront sans beaucoup de danger. Il offre cette originalité, traitant d'un sujet assez scabreux, d'être plutôt propre. Il ne s'attarde à aucune peinture répréhensible, encore qu'il soit amoral et détaché de toute préoccupation religieuse. C'est là sa faiblesse, quand on connaît le sentiment religieux des noirs, et le repliement des hommes vers un Etre suprême. L'auteur y affiche son scepticisme total, son détachement des croyances et son acceptation de la vie naturelle, sans freins d'aucune sorte, dans la sérénité d'un dilettantisme souriant. Ce qui veut dire que le roman a une portée qui va plus loin que le rappel d'une liaison illicite. Heureusement, nombre de lecteurs n'y verront que du feu et ne se troubleront guère. Elle souligne même que celui-ci, devenu très vieux, n'avait pas évolué à la vitesse de son époque. Sa technique est ancienne mode, dans une large mesure, et aussi son style. Le fait est d'autant plus étonnant que Dantin, dans son oeuvre critique, se montre toujours homme de goût et guide avisé, rompu aux secrets du métier littéraire. Il y a dans son roman des naïvetés qu'il eût signalées chez un autre, et une facture qu'il eût qualifiée de vieux-jeu. Il lui arrive l'aventure coutumière aux critiques qui se muent en romanciers. Tout cela est fort curieux.

L'Illettré.

(1) Editions Chantecler, Montréal.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché
(Feuilleton spécial à la Survivance)

Dès qu'on aperçut venir la flottille des canots de retour, on commença à chanter a tue-tête, et Dominique se mit à faire des embarras avec les sacs placés près de lui et de Benn; il se levait, empêchait son voisin de nager, puis il mettait son aviron à rembarrer, et cela assez souvent et assez longtemps pour que leur canot se laissât distancer par les autres sans donner de soupçons à Benn.

Tout était convenu d'avance, afin de pouvoir mettre à exécution le complot préparé pour s'assurer de l'échange de notre homme. Au moyen de ce manège, tous les canots des deux partis étaient rendus au rivage déjà depuis quelque temps lorsque le canot dans lequel étaient Dominique et Benn arriva, et toute l'affaire était montée lorsque ceux-ci mirent pied à terre.

—Comme vous avez l'air triste, tous vous autres! exclama Dominique en arrivant.

—Mon pauvre Dominique, dit un des voyageurs en s'avançant piteusement pour donner la main à son ancienne connaissance, ce n'est pas sans raison que nous sommes tristes! Les Sioux, les Pieds-noirs, les Coeur-d'alène, les Nez-percé, les Tête-plate, les Sauteux, les Cris, les Maskégons et toutes les nations sauvages sont en guerre; ils massacrent tout et on ne sait pas combien de nos compagnons ont péri, dans les différents postes. Vous ferez bien d'être sur vos gardes: on disait que ces brigands se proposaient d'attaquer le Fort William. . . s'ils le prennent vous courrez de grands risques.

—Saccajé chien! Mais comment faut-il s'y prendre? s'écria Bann. Ils sont donc sans raison ces sauvages?

—Sans raison! répondit Dominique les larmes aux yeux, ils peuvent te manger tout vivant. . . Pour ma part, ajouta-t-il en parlant à l'oreille de Benn en confidence, je vas tâcher de faire un échange.

—Ecoute, dit alors Benn en tirant Dominique à l'écart, si tu veux m'échanger aussi, tu n'en auras pas de regrets, je t'assure.

—Entends bien, répliqua Dominique, ne dis mot à personne; je connais les voyageurs qui descendent, je vas aller arranger ça.

Il y avait un jeune sauvage abénaquis, élevé parmi les Canadiens à Bécancourt, du nom de Metsalabaulet, qui désirait prendre un nouvel engagement; Dominique se mit en rapport avec lui, et quand tout fut arrangé, il alla pousser l'épaule de Benn qui le suivit mystérieusement.

Les choses étant convenues entre les parties, ils se rendirent près du commis de la compagnie qui riait dans sa barbe comme un bossu de toute cette manigance, et là l'échange des engagements eut lieu.

La chose une fois réglée, Dominique se mit à chanter **vole, mon coeur, vole!** et la gaieté revint sur tous les visages, à la grande surprise de Benn qui ne pouvait, d'abord, s'expliquer ce changement subit; il finit cependant par comprendre qu'on s'était moqué de lui.

Quelques heures après, on se séparait **en se tournant le dos**, comme on disait alors.

En partant, Metsalabaulet, que Dominique avait instruit de tout ce qui s'était dit et fait auparavant, cria à Benn:

—Tu n'as qu'à te marier avec une fille riche, à présent!

—Et toi, répondit Benn, que les ours déchirent ta maudite couenne noire!

Vous me croirez si vous voulez, mais la chose est arrivée comme Metsalabaulet et Benn se l'étaient dite. Un ours a entamé la peau de l'abénaquis, et comme je l'ai appris depuis, notre gros bêta de Benn a marié une fille riche.

Quant à ce qui est de Benn, je n'ai pas assisté à son mariage; mais pour ce qui est de Metsalabaulet je l'ai vu sortant des griffes de l'ours. C'était un beau garçon avant cette rencontre; depuis il n'est pas joli, je vous assure; puisque nous en sommes sur le sujet il faut autant que je vous raconte comment la chose est arrivée.

Nous étions en traite six hommes dans un canot avec un commis, et nous venions de camper sur le bord d'une rivière où nous devions demeurer quelques jours en attendant des sauvages. Au moment de notre arrivée, un peu avant la brunante, Metsalabaulet avait remarqué les pistes d'un ours sur le sable; il prit un fusil, et, emmenant avec lui un jeune sauvage de seize à dix-sept ans qui faisait partie de notre équipage, il se mit à suivre les traces de la bête.

Il commençait à faire brun, lorsqu'il surprit l'ours, au détour d'un petit rocher. L'animal se dirigeait vers un bouquet d'aulnages voisin d'un ruisseau; Metsalabaulet tira son coup de fusil; ce qui n'empêcha pas l'ours de continuer son chemin vers les broussailles.

Le chasseur crut cependant distinguer du sang sur la piste; mais comme il n'était pas prudent de s'aventurer dans les branches avec un ours au moment où la noirceur prenait, Metsalabaulet s'en revint au campement avec son compagnon.

Le lendemain, dès qu'il fit jour, nos deux sauvages n'eurent rien de plus pressé que d'aller voir à leur ours. Il y avait en effet du sang sur la piste. Ils allaient entrer dans l'aulnaie, lorsque l'ours, blessé et furieux s'élança dans la clairière, se précipita sur Metsalabaulet qui s'avançait le premier, et le terrassa sous lui.

Le jeune sauvage, compagnon de Metsalabaulet, prompt comme l'éclair, en voyant son ami écrasé sous l'animal presqu'à ses pieds, dégaine son couteau, s'élance sur l'ours et joue si vite et si bien de sa lame dans le ventre et les côtés de la bête, qu'elle tombe en un instant.

Metsalabaulet était sauvé, mais pas intact. L'ours lui avait labouré la figure avec ses griffes, lui traçant deux profonds sillons dans le front et la joue, et lui crevant l'oeil gauche. Quand il revint au campement il était horrible à voir. Il guérit facilement et promptement, comme c'est toujours le cas avec les sauvages; mais les cicatrices restées de ses plaies et son oeil crevé lui font un défigurement qui l'ont rendu célèbre parmi tous les voyageurs.

Je ne vous ferai pas au long l'histoire de tous mes voyages dans les Pays d'en Haut que j'ai parcourus dans tous les sens; car, pendant tout le temps de mon engagement, je n'ai pas plus arrêté que l'eau qui coule; je vais me contenter de vous parler des principales choses dont j'ai été témoin.

XVII
LE GRAND-LIEVRE ET LA GRANDE-TORTUE

Il est donc bon de vous dire que je me suis trouvé à une grande **fête de médecine** parmi les Sauteux (1), dans les environs du lac Ouinipeg. Il s'agissait d'essayer le pouvoir de deux fameux jongleurs: ils étaient tous deux **forts de médecine**, savaient **agiter la loge** et **parlaient** l'un au Grand-Lièvre, l'autre à la Grande-Tortue.

Mais commençons par dire ce que c'est que le Grand-Lièvre et ce que c'est que la Grande-Tortue; car l'importance des jongleurs est en raison de l'importance de leur manitou.

Kitchéouab, le Grand-Lièvre, avait créé le monde. Dans le monde il y avait en ce temps-là **Kitchémijibiji**, le Grand-Tigre, qui dévorait les bêtes, et **Midjibichiki**, le Grand-Bison, dont on trouve encore des os (2), qui mangeait toutes les plantes.

Kitchéouab, voyant que tout allait être mangé par ces deux ogres, lâcha les eaux des nuages, des lacs et des savanes.

Il y eut donc une grande inondation, et tout fut délayé pêle-mêle dans les eaux: le Grand-Tigre et le Grand-Bison périrent. Le Grand-Lièvre, lui, s'était retiré au-dessus des nuages, et il ne s'occupait plus de son oeuvre.

Midjikine, la Grande-Tortue, vint alors, et, après s'être promenée dans le grand lac et en avoir fait trois fois le tour, elle alla chercher le castor et se l'associa pour reconstruire le monde.

Quand tout fut remis en ordre, le Grand-Lièvre vint visiter la terre qui s'était de nouveau couverte d'arbres, de plantes et d'animaux utiles. Il trouva cela beau. Pour montrer que tout cela lui appartenait, il prit une branche de **mascouabina** et une branche de **pinbina** et il se mit l'une dans l'oreille droite et l'autre dans l'oreille gauche: c'est pour cela qu'il est toujours représenté avec deux branches à la place des oreilles (3).

Depuis ce temps-là, il y a toujours eu une grande froideur entre **Kitchéouab** et **Midjikine**. Les jongleurs qui parlent au Grand-Lièvre ne sont pas écoutés de la Grande-Tortue, et ceux qui parlent à la Grande-Tortue ne sont pas entendus du Grand-Lièvre.

Dans la **fête de médecine** dont je vais vous parler, il devait y avoir lutte de puissance entre le jongleur **Ouabouss**, Le Lièvre, qui parlait à son patron, et **Miskouadèz**, La Tortue, qui parlait au sien.

Les deux jongleurs étaient assis par terre l'un devant l'autre, et les Sauteux étaient assis en rond autour d'eux. Pour commencer la cérémonie, un des sauvages chanta la **chanson de la médecine** en battant la mesure avec son **chichikois** (4) et les autres firent chorus: **oh! hi! ha! ha!**

Quand la médecine fut prête, un des jongleurs fit un signe de la main, pour faire cesser le chant. Il se fit un grand silence, et tous les sauvages se penchèrent en avant, le coude sur le genou et le menton dans la main droite.

—La corde de Bois-Blanc est forte, dit d'abord Ouabouss, et on ne peut pas la casser!

—La peau du Bison est épaisse et solide, répliqua Miskouadèz, il est impossible de la déchirer.

Les anciens, assis ensemble avec les chefs, se regardèrent les uns les autres; puis, faisant un signe de tête, ils dirent tous:

—C'est juste.

Tout le monde se leva. On apporta des perches et des peaux de chevreuil, pour construire deux **loges**. Les deux loges faites, ayant chacune environ dix pieds dans tous les sens, on apporta une longue corde d'écorce de bois blanc et une longue lanière de peau de bison passée.

Les deux jongleurs se placèrent debout, les jambes serrées l'une contre l'autre et les deux bras allongés et rapprochés du corps. On les garrotta alors depuis le col jusqu'aux pieds, avec force tours et force noeuds, puis on les déposa, couchés sur le dos, un dans chaque loge, et la couverte qui servait de porte à chaque loge fut soigneusement rabattue.

---

(1) Les **Sauteux** ont reçu ce nom des voyageurs, parce qu'une partie de la nation sauvage ainsi nommée habitait et habite encore les environs du Sault-Sainte-Marie. Le nom sauvage de la nation est **Odjiboué**.

(2) Mastodontes.

(3) Cette figure d'un lièvre ayant deux branches d'arbre pour oreilles se voit souvent découpée ou peinte sur les ustensiles des sauvages.

(4) **Chichigouane** est le vrai mot sauvage; il désigne un instrument de musique qui sert à battre la mesure. Cet instrument, fait de bois, de peau desséchée ou de corne, se compose d'un manche et d'une portion renflée creuse remplie de petits osselets, de petits cailloux ou de plomb à tirer. Soit qu'il ait été imaginé à l'imitation des grelots de la queue du serpent à sonnettes, soit qu'après son invention les sauvages aient remarqué sa ressemblance avec cet objet, on a donné à l'instrument de musique le nom du serpent à sonnettes, **chichigoué**, en y faisant entrer la terminaison gane qui dans les langues algonquines, caractérise presque toujours un nom d'ustensile.

Le plus grand du genre au monde

Montréal. — Le nouvel Edifice Radio-Canada à Montréal constitue le centre le plus considérable du genre au monde. Ses 26 studios diffusent des émissions en 14 langues, 18 heures par jour.

En moyenne, l'Edifice Radio-Canada est responsable le 6,000 heures d'émission de réseau au Canada seulement, sait plus que n'importe quel autre centre au pays. Ces émissions atteignent les auditeurs par l'entremise de trois réseaux: Français, Trans-Canada et Dominion. Le Service international, dont les bureaux principaux logent également dans l'Edifice, partagent les mêmes studios.

Une délégation de locataires masqués

Madison, Wisconsin. — 90 locataires de Milwaukee, tous affublés de masques, ont réclamé la régie des loyers devant un comité de la législature de l'Etat. Ils ont dit que leurs propriétaires les expulseraient s'ils se montraient le visage découvert.

MORINVILLE

Les vénérables Fondateurs de Morinville vont prochainement fêter le 60ème anniversaire de la paroisse qu'ils ont vue dans les langes. En effet, c'est au printemps 1891 que l'abbé Jean-Baptiste Morin, colonisateur émérite, partit de Montréal avec un premier contingent de colons canadiens. Environ soixante personnes, en comptant les enfants, composaient l'expédition. Sept jours en chemin de fer et cinq en charrettes les amenaient à Calgary, puis à St-Albert où Monseigneur Grandin les accueillait, comme les prémices de cette immigration canadienne qui durant vingt-cinq ans jeta au pieds des Rocheuses la semence immortelle d'une riche province et d'un fameux diocèse. En ce temps-là Calgary et Edmonton n'étaient que des hameaux, pas encore des villages d'à peine 300 habitants. Parmi les ouvriers de la première heure, Morinville possède encore Alphonse Brissette, Mme Thomas Houle, Emery Tellier et Jos. Houle. Ils seront les héros de la fête du souvenir qui aura lieu le dimanche de la St-Jean-Baptiste. On en reparlera.

* * *

L'abbé Lucien Robert a célébré dimanche sa première messe solennelle, à l'autel de son ordination, en présence de ses parents et des légions d'amis que possède la famille Robert-Croisetière. Une messe à quatre prêtres se voit rarement; c'est le privilège d'une première grand'messe d'avoir, comme pour un évêque, un prêtre assistant en plus de diacre et sous-diacre. Dans le cas présent c'était Mgr Tessier, le Père Douziech et l'abbé Brière. Le Rév. P. Valérien Gaudet donna un éloquent sermon, comme lui seul pouvait le faire, en sa qualité d'enfant de la paroisse et d'ami personnel des familles Croisetière, Robert, et de tant d'autres. Les servants de messe étaient de haut style; les trois frères Sévigny, ex aequo, Robert, Raymond, Roger qui ont maintenant 14 ans, et un frère Arthur, marié à la soeur Alice de l'abbé Robert. A défaut de quatre petits frères, le Couvent dût ajouter Paul Cailleaux, de Fort Nelson. A la tribune, le jeune virtuose en vogue, M. Bernard Turgeon offrit à l'Offertoire un céleste Ave Maria. La grandiose cérémonie fut suivie d'un diner de famille somptueusement offert aux parents et à quelques intimes de M. et Mme Robert. Là encore Bernard Turgeon se fit entendre dans des morceaux de choix, accompagné au piano par sa mère Mme Noël Turgeon.

* * *

A cause de cette première messe, le procession du Saint-Sacrement a été remise à dimanche prochain, solennité du Sacré-Coeur et béatification à Rome, du Pape de l'Eucharistie et de la communion précoce et fréquente, le Bienheureux Pie X, confesseur et souverain pontife. La procession sortira à l'issu de la grand'messe; les reposoirs seront chez M. August Krauskopf et chez M. Ephrem Rousseau.

On annonce pour la semaine prochaine le mariage de Mlle Georgette Houle, fille de M. et Mme Félix Houle, à M. Maurice Gingras, dont la famille habite High River. Quand une canadienne épouse un canadien, c'est. . . l'immigration qui se continue, sans train ni charrette.

* * *

Par exemple: le populaire et sportif Arthur Chalifoux et son épouse Loretta Patry ont fait baptiser un second fils Francis Guy, avec naturellement l'approbation du frère Denis qui aura deux ans à l'automne. M. et Mme Oscar Patry, un peu jeunes pour être grands-parents, seront en tout cas parrain et marraine.

* * *

L'ouest albertain apprend avec un extrême regret le décès à St-Boniface du Rév. P. Joseph Beaupré, S.J., ancien professeur au collège d'Edmonton. On suppose qu'une crise ardiaque l'a terrassé à 57 ans. Né le 19 juin 1893, il entrait chez les Jésuites à l'âge de 20 ans, en même temps que son frère Marcien, un peu plus âgé. Un autre frère, Jean-Baptiste, est Oblat de Marie Immaculée et la Rév. Soeur M. A. Beaupré de St-Albert, est l'aînée de cette grande famille manitobaine.

Edmonton-Nord

ST-FRANÇOIS

Durant l'absence du R. P. Engelbert Paradis, o.f.m., curé, le R. P. Adam Sebastien, o.f.m., est en charge de la paroisse.

A l'occasion de la Fête-Dieu il y eut une cérémonie religieuse à 7 h. 30 p.m. durant laquelle se fit la procession du T. S. Sacrement dans l'église. Un bon nombre de paroissiens vint offrir leurs hommages à Jésus-Hostie.

* * *

La partie de cartes, organisée par l'Association des Parents et des Maîtres de l'école séparée de St-François, remporta un grand succès. Les parents ont fait un bel effort de coopération.

Les prix pour les dames furent gagnés par M. L. Proulx, premier prix $5.00, Mme V. Curtis, deuxième prix $2.00, Mme B. Gagné, prix de consolation 50 sous; pour les hommes, M. E. Renaud, premier prix $5.00, M. F. Middleborough, deuxième prix $2.00, M. McLangan, prix de consolation, 50 sous.

Après la partie de cartes il y eut un petit concert pendant lequel les auditeurs dégustaient un excellent goûter fourni et servi par des dames de l'Association.

Cette soirée fut organisée afin de recueillir des fonds pour l'achat de livres anglais et français pour les bibliothèques respectives. M. L. Marchand agissait comme maître de cérémonie.

L'Association adresse de sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin au succès de cette soirée.

Tribune-libre

A propos de Maillardville

Donnelly, Alta.

Monsieur le rédacteur,

Je vous envoie ici un article que j'aimerais voir paraître dans votre journal.

Il s'agit d'une lettre reçue de la Commission Scolaire de Maillardville en réponse à la mienne.
"Cher Monsieur. . .

Merci de votre intéressante et sympathique lettre. Dans la lutte, il fait toujours plaisir de savoir qu'on a des amis, même s'ils sont loin.

Dans le feu de la bataille, nous n'avons pas le temps d'envoyer de longues réponses personnelles à nos amis, toutefois, votre nom est ajouté à notre liste et vous recevrez toute notre littérature et tous ce que nous publions. Bien certain, que vous autres des autres provinces, vous pouvez nous aider. On a besoin de propagande. Vous avez bien raison. Si on ne laisse pas salir nos maisons par les perfides Témoins de Jéhovah, si on ne se laisse pas assommer par ces menteurs qui blasphèment tout le monde et même le bon Dieu, on passe pour des persécuteurs; mais, quand des gens paisibles comme nous ne se laissent pas arracher tout leur argent pour payer les écoles des autres, et quand on réclame pacifiquement nos droits, on nous fait passer pour des braillards. Des chiens. . . on n'a pas de droits nous autres, chez-nous. Il est temps qu'on se réveille.

Encore une fois, grand merci! Si vous désirez nous aider, envoyez et faites envoyer vos contributions payables à: La Commission Scolaire de Notre Dame de Fatima, Maillardville, B.C.

Bien à vous,
Le secrétaire."

C'est en vue de favoriser leur cause que j'aimerais faire publier cet article dans votre Tribune Libre, afin que mes concitoyens qui liront ceci, feront leur possible pour aider nos frères de la Colombie. Qu'on s'organise donc pour leur venir en aide.

Un lecteur.

Une étoile du hockey brigue les suffrages

Galt, Ont. — Howie Meeker, as du club Toronto de la Ligue Nationale de Hockey, a abandonné le sport pour briguer les suffrages à l'élection complémentaire fédérale de Waterloo-Sud. Il fera la lutte sous la bannière du parti progressiste-conservateur. L'élection aura lieu le 25 juin.

Paroisse Ste-Anne de Falher

Rapport de la visite paroissiale, 1950

1) **Foyers:** nombre des foyers de toute la paroisse: 357.
1. Au village 168
2. A la campagne 189
   1. au nord 69
   2. au sud 120

189 — 357

2. **Nationalités:** Population d'après les différentes nationalités de la paroisse:

1.	Allemands	3
2.	Anglais	20
3.	Belges	11
4.	Bretons	4
5.	Canadiens français	1,272
6.	Ecossais	3
7.	Espagnol	1
8.	Français	9
9.	Gallais	1
10.	Hollandais	2
11.	Hongrois	3
12.	Irlandais	7
13.	Métis	1
14.	Polonais	3
15.	Suisses	8
16.	Ukrainien	1
	Total	1,349

N.B. Les Canadiens français forment 94.3% de la population totale de la paroisse.

3) **Religions:** Population d'après les différentes religions:
1. **Catholiques** 1,312
2. **Protestants:** 23
   1—Anglicans 15
   2—Eglise Unie 3
   3—Luthérien 1
   4—Presbytériens 4

   23
3. **Acatholiques** 14

1,349

N.B.: Les Catholiques forment 97.3% de la population totale de la paroisse.

4) **Nombre de communiants:** 1,031.

5) **Familles:** Nombre des familles de toute la paroisse: 319.
1. Au village 146
2. A la campagne 173
Total 319

6) **Feux:** Nombre de feux dans toute la paroisse: 370.
1. Au village 197
2. A la campagne 173
Total 370

7) **Ecoles:** 4, dont 3 sont en opération.

8) **Différentes branches de la population:**

1. **Elèves:** nombre d'élèves dans les écoles: 291.
2. **Jeunes:** nombre de jeunes sortis des écoles et non mariés: 135.
   1—Garçons 92
   2—Filles 43
   Total 135
3. **Célibataires:** nombre des Célibataires d'après les différentes nationalités: 51.
   1—Anglais 1
   2—Belge 1
   3—Canadiens français 45
   4—Français 1
   5—Irlandais 2
   6—Suisse 1
   Total 51
4. **Veufs:** nombre de veufs d'après les différentes nationalités: 27.
   1—Anglais 1
   2—Canadiens français 22
   3—Français 1
   4—Hollandais 1
   5—Suisses 2
   Total 27

9) **Population totale de la paroisse:** 1,349 âmes.
1. Au village 632
2. A la campagne 717

1,349

N.B.: **Personnel religieux:** 33.
1—Religieuses 27
   1) Soeurs de Ste-Croix 14
   2) Recluses de Jésus-Marie 13

   27
2—Pères Oblats de M.-I. 5
dont 2 rattachés exclusivement au ministère paroissial.
3—Frère Convers Oblat de M.-I. 1

33

10) **Langue parlée:** Population d'après la langue parlée:
1. Français 1,302
2. Anglais 47

1,349

N.B.: Le français est parlé par 96.5% de la population totale de la paroisse.

11) **Territoire de la paroisse:** environ 150 milles carrés.
1. de l'Est à l'ouest: environ 6½ milles.
2. du Nord au sud: environ 23 milles.

Le 17 mai 1951.

C. Laroche, o.m.i., Curé,
Falher, Alberta

BENEDICTION SOLENNELLE

de la

nouvelle école séparée St-Aubin

Paroisse Sacré-Coeur
CHAUVIN, ALBERTA

Dimanche le 3 juin 1951

à 3 heures de l'après-midi

INVITATION CORDIALE A TOUS!

E.-H. Delisle, curé



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Classement des oeufs

L'établissement, tout récent à Falher, d'une station de classement d'oeufs, répond enfin à un réel besoin qui se faisait sentir depuis longtemps dans notre district. Il en résultera un marché plus stable pour les producteurs d'oeufs, et ainsi une source de bons oeufs pour les villages des alentours. Il était très difficile pour les marchands d'acheter des oeufs non-classés; et il en résultait ordinairement une clientèle non satisfaite. A cause de cela plusieurs d'entre eux se voyaient forcés de faire venir des oeufs classés d'Edmonton.

La station de classement d'oeufs à Falher ne pourra pas faire de bons oeufs avec de mauvais oeufs, ni des oeufs propres avec des oeufs salis; mais elle pourra séparer les bons oeufs propres d'avec les mauvais. Naturellement il est avantageux pour tous, surtout pour le producteur, d'y délivrer de bons oeufs propres.

Il y a aussi des raisons pourquoi le client devrait acheter les oeufs d'après la catégorie. On atteint deux objectifs principaux en procédant de cette façon:

(a) On obtient la catégorie d'oeufs qui convient le mieux à l'emploi que l'on se propose d'en faire.

(b) Il est possible de s'en servir avantageusement tout en sacrifiant le moins de valeur alimentaire possible.

Les oeufs des catégories supérieures sont nécessaires pour le pochage et autres fins parce que seuls les meilleurs oeufs conviennent pour cela, alors que ceux des catégories inférieures conviennent pour la cuisson, les pâtisseries et autres usages semblables.

Le classement remunère également le bon producteur parce qu'il est payé pour ses oeufs d'après leur qualité.

D'ici quelque temps vous pourrez vous procurer une brochure sur la production, l'identification et la conservation de la qualité des bons oeufs. Ces brochures pourront être obtenues soit à mon bureau, soit à la station de classement d'oeufs à Falher.

SPIRIT RIVER

Mardi, le 22 mai, S. Exc. Mgr. Henri Routhier, o.m.i., vient dîner à l'hôpital en compagnie de notre curé, du Père Dunn, S.J., et de l'abbé Dubé, curé de Joussard; agapes vraiment fraternelles; puis, causerie avec les religieuses; ensuite, visite à notre école séparée Ste-Marie; entrevue avec le Docteur Law; conférence avec deux membres de la commission scolaire de notre école séparée; vers les 3 h., départ de Monseigneur pour McLennan. Courte visite, que nous aurions voulu plus longue.

* * *

Le 23, notre C.W.L. vient, en équipe, pour le lavage annuel de notre église et du presbytère; on décide de peinturer les planchers, les agenouilloirs, le jubé, la sacristie; on arrête vers les 10 h. du soir; on revint aussi le 24 au matin et le 26 dans l'après-midi; c'est un beau travail très méritoire; l'équipe du C.W.L. travaillait sous la direction de Mme Eugène Dion. Merci à notre C.W.L.

* * *

Le 24, deux autos se rendent à Donnelly pour célébrer la fête de Dollard; la seule journée où il a fait beau une grande partie de la journée. Le même jour, Mme Eva Roy et Mlle Germaine Hurtubise se rendaient à Dawson Creek pour visiter de la parenté; on prit part à un tirage (un dollar du billet) et Mme Eva Roy tira le numéro chanceux de $1,000.00; sincères félicitations.

* * *

Le 25, vent à tout briser avec pluie; il repleut le 26; le 27: froid, très froid, il est tombé six pouces de neige à 70 milles ouest de Spirit River. Et le 28, encore froid et on annonce des orages; il neige à Fort St-John, ce 28 mai.

* * *

Le 27, solennité de la Fête-Dieu; nous avons dû faire la procession dans l'église; église bien remplie.

* * *

Le soir, réunion de notre C.Y.O. au sous-sol de notre église; on commença par jouer aux cartes; quand la plupart des membres furent arrivés, on procéda à la lecture du procès-verbal de la dernière réunion; puis, plusieurs projets furent discutés; les finances permettent de rencontrer les dépenses courantes; on escompte la visite du C.Y.O. de Sexsmith pour le 10 juin; des pièces seront jouées à l'automne; durant l'été, on sortira aussi souvent que la température le permettra (on devait le faire le 27, si pas si froid); puis on propose l'ajournement; ensuite, on joue à l'assiette; on donne des gages si on arrive trop tard pour ramasser l'assiette quand elle tourne; notre président donne les pénitences, qui sont acceptées, pour reconquérir l'objet donné en gage; quant à la dernière pénitence, vu qu'il s'agissait d'un objet qu'on lui avait enlevé, il eut à la faire lui-même, "jurant, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus." Un succulent réveillon de "hot dogs", avec tasses de café, vint terminer une soirée très intéressante. Il y aura réunion dimanche soir le 3 juin, après le salut, pour les derniers préparatifs en vue de la réception de nos visiteurs du 10 juin. Morale, il faut que jeunesse se passe bien.

ST - VINCENT

Entre les averses, dimanche après la messe, nous avons eu la chance de faire la procession de la Fête-Dieu par un temps serein et un beau soleil.

M. et Mme Roch Piquette ont fait bénir leur nouvelle maison dimanche dernier. C'est un excellent foyer de plus dans la paroisse.

M. Théodore Groleau et son père étaient en visite dans nos parages en fin de semaine.

Nos élèves se sont rendus en grand nombre au festival français de St-Paul. Ils en sont revenus fatigués, mais enchantés. Ils ont eu trois camionnettes et deux autos à leur disposition. Nous remercions ici les personnes qui ont eu l'amabilité de les conduire à St-Paul.

M. et Mme Joseph Gratton ainsi que M. et Mme Léon Brousseau ont passé une partie de la semaine dernière à Edmonton.

Nozanne Halle.

JOUSSARD

La retraite s'est terminée hier, prêchée par le R. P. Aubin, Rédemptoriste. Nous avons eu la procession du St-Sacrement. Nous sommes certains qu'après une bonne retraite que le bon Dieu répandra ses grâces en abondance sur cette paroisse de Joussard.

* * *

M. Bertrand Dubé nous est arrivé après avoir passé quelques mois dans l'est. Son père, M. Dubé, est venu passer quelque temps dans l'ouest. Espérons que ce pays l'enchantera et le poussera à revenir résider avec sa nombreuse famille. Il nous faut beaucoup de familles canadiennes dans ce grand pays de l'ouest. Alors bienvenue à M. Dubé, de Mégantic.

* * *

La pêche bat son plein; vraiment notre lac a apporté succès et abondance aux filets de tous nos pêcheurs de Joussard et même d'ailleurs. Et cet été les touristes de partout viendront séjourner encore près de notre lac.

* * *

La fête des papas, dimanche soir; alors vous êtes tous cordialement invités au sous-sol de votre église avec les dames, bien entendu.

On parle d'établir une coopérative à Joussard; pour le présent c'est à l'étude. C'est un fait établi: une coopérative bien administrée est une chose qui devrait exister dans plusieurs de nos paroisses agricoles.

DONNELLY

Vendredi, le 25 mai, les jeunes de l'école tiennent leur dernière réunion des clubs de couture. Mlles Patricia Seldon, de Grande Prairie, chargée des groupes du district de la Rivière-la-Paix, et Mlle Lyla Engbert rehaussent par leur présence cette dernière assemblée. Sont présentes: Rev. S. M. S. Alfred de la Croix, directrice des deux clubs; Mesdames Laurier Maisonneuve, Nadeau, Johnson, Fortier, Thibault, Ouellette, Côté, Breau, Fréchette; Rév. Soeurs S. Joachim, Georges-Arthur, Clair de Nantes, Michelle.

Après que les juges eurent passé en revue tous les morceaux de couture toutes se rendent à la salle pour un programme préparé pour la circonstance. Mlle Eugénie Forcier souhaite la plus cordiale bienvenue aux juges et aux parents. Mlle Emélia Nadeau donne un résumé du travail de l'année, et Mlle Jeannine Côté interprète un solo de piano.

Mlle Cécile Parisseau démontre simplement comment faire une décoration de table d'une façon artistique. Mlles Eugénie Forcier et Emélia Nadeau donnent une démonstration. Elles font une crème pour la figure. Mlle Madeleine Cloutier prépare une lotion pour les mains.

Mlle Seldon exprima avec joie sa grande satisfaction pour le travail accompli. Elle se dit même surprise de constater comment les jeunes ont pu réaliser un tel effort.

Mlle Engbert félicita les deux clubs et assura que l'exposition pouvait rivaliser avec n'importe quel autre club. Les juges ont même ajouté qu'elles n'ont pas vu de pareil travail même chez les dames. La broderie, le tricot, et le crochet ont excité beaucoup d'admiration.

Mlles Madeleine Cloutier, Jeannine Côté et Cécile Parisseau: membres du club ont servi le thé avec toute leur délicatesse et leur savoir-faire. Madame Laurier Maisonneuve agissait comme hôtesse.

Après le thé toutes les mamans se rendirent à la salle de l'exposition pour examiner les différents articles confectionnés par nos jeunes.

Puisse ce succès encourageant donner à nos jeunes filles le goût du beau, et le souci du travail bien fait afin de rendre heureux le foyer qu'elles devront préparer dans un avenir assez rapproché.

Dans quelques semaines les noms des deux heureuses gagnantes seront connus du public.

Bravo à la directrice et aux membres des deux clubs!

La compagnie Ford devra congédier 10,000 employés

Détroit. — Les restrictions dans les approvisionnements de l'acier, telles qu'ordonnées par les autorités de la production nationale américaine obligeront la compagnie Ford à congédier environ 10,000 de ses employés d'ici 60 jours.

Henry Ford II a déclaré que sans ses réductions de personnel, la production d'un nombre réduit d'automobiles deviendrait coûteuse. Il a réclamé plus de réalisme dans l'application du programme de défense.

En raison de la nécessité d'installer de nouveaux appareils, les travailleurs congédiés ne pourront être réengagés avant plusieurs mois.

FALHER

Baptêmes

Roy Joseph Denis André, né le 18 avril 1951 et baptisé le 20 mai, fils de M. et Mme Eugène Roy (Marie Boutin); parrain et marraine, M. et Mme Frank Roy.

Joseph Cyrille Roger Garand, né le 8 mai et baptisé le 20 mai 1951. Parents, M. et Mme Alphonse Garand (Jeanne Dupuis). Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Roy.

Combattons le cancer

Dans le but d'aider la lutte contre le cancer, Mme Wilfrid Viens a accepté généreusement de solliciter des dons pour aider à construire le laboratoire moderne, qui sera érigé à Edmonton, afin de dépister et combattre le cancer. Soyons généreux, car qui peut nous assurer que nous serons exempts de cette maladie. Faites votre don à Mme Wilfrid Viens.

Journée de l'A.C.F.A.

Pour éviter la charge onéreuse de passer dans la paroisse, des personnes ont été nommées pour recevoir les contributions à la porte de l'église dimanche le 3 juin. Il serait à désirer que les falhériens fussent généreux pour soutenir notre association qui a déjà donné tant de preuves de son utilité, c'est grâce à elle que nous jouissons du poste CHFA que tout le monde aime à écouter. L'A.C.F.A. a beaucoup d'activités à son crédit qu'il serait trop long d'énumérer.

GIROUXVILLE

Le 27 mai était baptisée Marie Hélène Claire, fille de Mme Louis Lavoie, la sixième fille de la famille. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Jeudi dernier le 24 mai, les jeunes de l'école de Girouxville se joignaient à Donnelly aux autres de la région pour célébrer dignement la belle fête de Dollard. La journée a été magnifiquement réussie. Merci à nos chauffeurs qui ont gracieusement mis leurs machines à la disposition des enfants.

Le 28 mai la paroisse de Notre-Dame de Girouxville recevait un nombre imposant de pèlerins, 150 environ de la paroisse de Tangente avec leur curé, le R. P. Pinard, o.m.i. Bienvenue encore à nos chers pèlerins.

M. Don. Gibson, agent de la station, nous a quitté pour occuper une nouveau poste à Edmonton. M. André Dumas le remplace temporairement.

M. Michel Martel l'a échappé belle dans un accident d'auto. Il s'en est tiré avec quelques égratignures.

CLUNY

C'est avec peine que nous apprenions que Mme Hervé Laprise a dû séjourner plusieurs jours à l'hôpital de Bassano, souffrant d'une pleurésie et pneumonie. Retournée à la maison nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Les semences vont être encore retardées par une température très inclémente. Lundi nous avons eu grêle, neige et pluie.

VIMY

Visiteurs en fin de semaine: Mlles Thérèse Parent, Antoinette Aquin, Alice Laplante, Juliette Bernard, Thérèse Casavant, Yvette Sabourin; MM. Albert, Rémi et Louis Carrière, Jack Bird.

* * *

On dance à Vimy vendredi soir à la salle paroissiale au rythme des Rocky Mountain Rangers.

* * *

M. Alphonse Bilodeau est le propriétaire d'une Chevrolet 1951.

BEAUMONT

En vacance pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Eric Bérubé, et Mme Norman Harris.

M. et Mme Adrien Blackburn étaient en promenade chez leurs parents, dimanche passé.

Mme Edward Goudreau fut l'heureuse gagnante du petit gilet et des petites chaussettes raflées par les élèves de l'A.M.M.I.

* * *

Les élèves du grade 7 et 8 ont été en pique-nique vendredi passé pour fêter le départ de leur compagnon, Gérard Magnan. Ils sont partis dans l'avant-midi, amenèrent leur dîner et revenaient à 3 h. 30 à l'école pour prendre l'autobus chez eux.

Le 3 juin aura lieu la réception annuelle de l'A.M.M.I. des grades 7 et 8, à l'église, dans l'après-midi.

* * *

Malgré la petite pluie fine qu'on a eue dimanche à la Fête-Dieu la procession eut lieu. Au couvent, s'élevait un reposoir bien décoré de fleurs; et quatre petits anges à genoux adoraient le St-Sacrement. La procession fut suivie bien pieusement; le chapelet fut dit continuellement.

* * *

Les chercheurs d'huile se promènent. Vont-ils trouver ce qu'ils veulent? Du charbon a été trouvé à quatorze pieds.

Amendement à la loi électorale

Ottawa. — Le comité électoral des Communes a adopté la recommandation du directeur général des élections, M. Nelson Castonguay que la loi électorale tienne désormais compte des désastres de grande portée qui pourraient déranger la tenue d'une élection. M. Castonguay suggère qu'en un tel cas, le gouvernement ait le droit de retarder le scrutin dans le ou les comtés frappés par ces désastres, sur l'avis du directeur des élections, et qu'un bref d'élection complémentaire soit émis dans les six mois après cet ajournement du vote.

Celui-là est vraiment grand qui est petit à ses propres yeux.

Imitation.

Vingt-sixième PELERINAGE ANNUEL
Sanctuaire de la Petite Thérèse
Wakaw, Saskatchewan
Dimanche le 10 juin

PROGRAMME

Du 1er juin au 9 juin: NEUVAINE SOLENNELLE
Grand'messe chaque matin à 8h.
Prières de la neuvaine à 7h.30 p.m.
Samedi le 9 juin: Clôture de la neuvaine—Procession aux flambeaux à 9h.00 p.m.

DIMANCHE LE 10 JUIN: JOUR DU PELERINAGE

5h.30 a.m. — Les messes commencent
7h.30 a.m. — Messe, sermon ukrainien
8h.30 a.m. — Messe, sermon polonais
9h.30 a.m. — Messe, sermon allemand
10h.30 a.m. — GRAND'MESSE PONTIFICALE, avec sermons en français et en anglais
3h.00 p.m. — Procession du T. S. Sacrement, et bénédiction des malades

A LA RADIO—CKBI

Les programmes suivants seront radiodiffusés par la station CKBI de Prince-Albert, Sask.
Du 1er au 9 juin: La neuvaine sera radiodiffusée de 1h. à 1h.30 p.m. tous les jours
Dimanche le 3 juin: Ce programme sera entendu à 2h.00 p.m.
Dimanche le 10 juin: Le pèlerinage sera radiodiffusé de 10h.30 à midi, heure normale des montagnes.

TRAIN SPECIAUX:

De Saskatoon à Wakaw	Prince-Albert à Wakaw	Humboldt à Wakaw
Quitte Saskatoon: 7h.05	Quitte P.-Albert: 7h.00	Quitte Humboldt: 7h.10
Arrive Wakaw: 9h.15	Arrive Wakaw: 8h.45	Arrive Wakaw: 9h.00
Prix du billet: $2.25	Prix du billet: $1.70	Prix du billet: $1.80

Toutes les heures mentionnées ci-dessus sont les heures solaires des montagnes

PIQUE-NIQUE DE VILLENEUVE

dimanche, le 3 juin

Balle-au-camp — Tournoi de fers — Bingo
Rafraîchissements — Souper
Séance dans la veillée, sous la direction de M. Laurier Picard

BIENVENUE A TOUS!

Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $.................. pour abonnement pendant .... an

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

McLENNAN

Les élèves de Mlle Carroll ont donné, dans la salle paroissiale et en présence d'une bonne assistance, leur intéressant récital de musique. Les exécutants surent rendre avec justesse leurs partitions respectives, donnant la preuve qu'ils ont profité des leçons compétentes de leur maîtresse de piano. Mlle Carroll a reçu, avec les ovations du public, un bon encouragement de la part de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., pour continuer ici son oeuvre d'enseignement en musique.

Programme: O Canada, Mme Limoges; trio: London Bridge, par Jocelyne Piché, Judy Giroux, Raymond Piché; A song, Bach, Carin Pearson; duo, Denise Lamothe, Raymonde Limoges; Tender Box, Barbara Jacobson; trio, Eveline Marcoux, Claire Morin, Alexandre Demeuke. Puis ce fut au tour d'Eunice Turniga et de Marcia Mungall; Frère Jacques, avec Rita Morin, Julienne Richer; menuet par Bobby Watson; duo: Lynn Fish et Lucille Lawrence. Les autres artistes, Billy Watson, Rollande Boulet. Monique Verret; Louise Kaiser, Jeanne St-Pierre, Armande Brisson. Chanson en groupe, La Patrie des hirondelles, au piano Mme V. Limoges. Ont aussi pris part: Marion Gilpin, Margaret Fraser, Garry McIlvine, Lucille Lawrence, Lucille Laboucane, Patricia et Barbara Gibbons, Larry Coulman, Donald Lawrence, Donald Fish, Florence Frey, Emerentienne Dubrûle, Claudette Lamarre, Shirley Lawrence et Denis Pearson.

* * *

Le 15 mai, M. Eldège Houle, de McLennan, épousait Mlle Jeannette Lanctôt, de Girouxville, dans l'église Notre-Dame de Lourdes. Ce jeune couple est issu de deux excellentes familles du district. M. Houle est employé au N.A.R. depuis plusieurs années. Il mérite, avec sa jeune épouse, la réalisation de tous les bons souhaits qu'on puisse leur offrir.

* * *

Vendredi soir à la bénédiction du mois de Marie, Son. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., conférait le Sacrement de Confirmation à trente-sept enfants, deux jours avant leur première communion, à cause du départ immédiate de Son Excellence pour l'est. Cette circonstance n'est ni une innovation, ni une coutume nouvelle introduite dans le rituel de ce grand sacrement, puisque la coutume était en usage aux premiers temps de l'ère chrétienne de confirmer les tout jeunes enfants. La cérémonie toujours imposante de sa nature, était aussi très touchante par la piété des confirmants, et surtout par les exhortations et les conseils de Son Excellence, si bien adaptés à la compréhension de ces jeunes intelligences. Dimanche, les petits confirmés reçurent avec une grande ferveur, l'Eucharistie pour la première fois. Le R. P. Marsan, o.m.i., curé, qui officiait, sut dans son allocution, toucher le coeur des communiants et de tous les assistants.

Grandes félicitations à Mlle Renée Piché du couvent de l'Assomption, d'Edmonton, d'avoir enlevé haut la palme avec premier et deuxième prix des "Talents albertains" comme pianiste au concours de la radio — poste français CHFA, avec le plus grand nombre de suffrages en sa faveur.

Touristes des E.-U. plus nombreux en Europe

Washington. — Il s'est rendu l'an passé en Europe à peine moins de touristes américains que durant l'année 1929 qui avait vu le record du genre. Même les ennuis de la guerre de Corée n'ont pas réussi à détourner 302,000 de nos voisins de passer en moyenne deux mois en tournée de l'ancien continent et d'y dépenser $225,000,000 en transport, logement et amusements de toute sorte, au rapport du secrétariat du commerce.

M. l'abbé Langevin sera l'aumônier

Le voyage des Jeunes

M. l'abbé A. Langevin, curé de Legal, vient d'être nommé aumônier du groupe de jeunes qui entreprendront le voyage dans la province de Québec. L'abbé Langevin s'est toujours intéressé aux jeunes dans sa paroisse et nous lui souhaitons un succès insurpassable dans la nouvelle aventure qu'organise la Fédération Française da la jeunesse Catholique.

Nous voici déjà rendus à la dernière semaine de mai. Et que dire de notre voyage? Jusqu'à maintenant, les applications ne sont pas trop nombreuses et à moins d'en avoir d'autres, nous rencontrerons des difficultés. Mais, les jeunes verront certainement les avantages de ce voyage, et le peu qu'il en coûte pour le faire. Pour $150.00, un jeune peut entreprendre un beau voyage. Considérant les avantages des repas et du logement en commun, le coût pendant ces cinq semaines sera beaucoup abaissé!

Il ne faudrait pas oublier de mentionner les fameux lieux de pèlerinage que nous aurons le bonheur de visiter, lors de notre séjour dans l'est. A Montréal même, nous verrons l'Oratoire St-Joseph, qui a une renommée extraordinaire. Ensuite en allant à Québec, nous passerons au Cap-de-la-Madeleine, dont nous connaissons très bien la Madone du Canada qui occupera le Trône de sa Basilique dans quelques années.

Tout près de Québec, à une trentaine de milles seulement, nous aurons l'occasion de visiter la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.

Pendant quatre jours, nous étudierons avec les jeunes de l'est. Le thème de ce cours sera "Responsabilité des laïcs". Les derniers 10 jours dans la porvince seront réservés pour visiter les parents et les lieux les plus fameux de la province. Au retour de notre voyage nous passerons par Chicago, où est située la Centrale du C.Y.O., sous la direction de Monseigneur Shield; et plus loin, au sud des Etats-Unis, le "Boys' Town", dans la ville d'Omaha.

N'oubliez pas d'adresser vos applications a V-I-A, Centre Fatima, Morinville, et on vous enverra tous les détails personnels nécessaires, en même temps que d'autres renseignements que vous aimeriez avoir.



M. l'abbé A. Langevin, curé de Legal, accompagnera les jeunes qui feront le voyage de Québec sous le patronage de la Fédération catholique française du diocèse d'Edmonton.

Mariage

Limoges-Parent

En l'église de l'Immaculée-Conception samedi le 26 mai avait lieu le mariage de Mlle Colette Limoges, fille de M. et Mme Albert Limoges, avec Albert Parent, fils de Mme François Parent, de Delmas, Sask. Le R. P. Ketchen bénissait leur union.

La mariée était ravissante dans sa jolie robe de satin blanc avec traine; elle portait un voile trois-quart garni de dentelle et retenu par une couronne de satin blan avec perles; son bouquet était de roses blanches et roses.

La mariée était conduite par son père, les filles d'honneur, Mlles Béatrice Limoges et Thérèse Parent; les garçons d'honneurs, MM. Marcel Parent et Emile Labrie; les placiers, MM. Adélard Parent et Marcel Fagnan. Mme Noël Turgeon touchait l'orgue; des solos furent rendus par Mlle Flore Tétreault et M. Claude Préfontaine.

Après la cérémonie une réception eut lieu pour 90 invités au Club Mocombo. Mme Limoges recevait les invités en costume de gabardine, et elle portait un corsage de roses jaune et rose.

M. Irénée Turcotte a présenté les voeux aux nouveaux époux et le marié a répondu en termes éloquents.

Après un voyage à Banff et aux Etats-Unis, les mariés feront leur demeure à Edmonton.

Attraction des corps

Jeanne, six ans, entend parler de la force d'attraction, force qui attire tous les corps vers la terre.

—Ah! s'écrie-t-elle, c'est pour cela que l'on a si souvent des cors aux pieds.

ST-JOACHIM

La semaine dernière, aux exercices du mercredi en l'honneur de N. D. du Perpétuel Secours, M. l'abbé Lucien Robert qui eut son ordination sacerdotale le 20 mai dernier à Morinville, officiait au salut du Très St-Sacrement. Les fidèles présents eurent donc le privilège de recevoir la bénédiction du jeune prêtre. Il nous fait plaisir de féliciter à notre tour le nouvel abbé de cette belle vocation si grande et si noble de se donner tout entier pour Dieu et pour les âmes!

* * *

Mme Joseph Boulanger est partie par avion TCA pour Ottawa pour assister à la graduation de son fils cadet Michel qui a reçu son doctorat en médecine de l'Université d'Ottawa le 26 mai. Nous offrons à M. le Docteur Michel Boulanger, de notre paroisse, nos félicitations les plus sincères.

* * *

Cette semaine, le 1er juin, auront lieu les prières mensuelles et l'assemblée des Dames de Ste-Anne, immédiatement après l'office de vendredi soir.

* * *

Jeudi soir veille du premier Vendredi du mois, à 11 h., il y aura pour tous les paroissiens l'Heure Sainte, organsée par la Ligue du Sacré-Coeur, sermon de circonstance, et à minuit distribution de la Sainte-Communion.

* * *

Le 16 mai dernier au programme final "Talents albertains" Mlle Elise Chartrand chanteuse et Mlle Simonne Lavallée, pianiste, eurent l'honneur de gagner chacune un beau prix de $5.00. Très sincèrement, nous félicitons nos deux jeunes artistes de St-Joacrim.

* * *

Le 19 mai, en l'église St-Joachim, le R. P. Girard, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marie Thérèse Turgeon, fille de M. et Mme A. Turgeon, avec M. Georges O. Hazlett. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception en l'hôtel Macdonald. Les nouveaux époux sont partis en voyage pour Calgary et Banff, et à leur retour ils résideront à Edmonton.

Réception

En l'honneur de Mlle Jeaninne Nault, dont le mariage sera célébré sous peu à Port Angeles, Wash., une réception fut organisée chez Mlle Georgina Little et Mlle Jeanne Lamoureux, le lundi soir 21 mai. On présenta à Mlle Jeaninne Nault les cadeaux offerts par les dix-huit invités présentes.

Peu encourageant

Mme Calino — Tu as vu, sur le journal: encore un centenaire qui vient de mourir.

Calino — Ça n'encourage guère à le devenir.

Annonces classifiées

Chambres à louer

Suite de 2 chambre, au deuxième étage; meublée. S'adresser à Mme McAuliffe 11814-91ème rue.

HISTOIRE DE FAMILLE

Dressez vous-même l'histoire de votre famille. Nous vous en fournirons les moyens. Au service de tous pour recherches généalogiques de tous genres. Ecrivez à Casier Postal 52, Outremont, P.Q.

PROPRIETE A VENDRE

Maison de 30 pieds par 30 pieds et garage sur lot de 50' par 150' située à Falher. S'adresser à Henri Therriault.

Arrivée de nouveaux Canadiens

Montréal. — Près de 3,000 immigrants sont passés par Montréal,. récemment. dans six trains spéciaux du Canadien National. Venant de Halifax, ils étaient en route pour divers endroits du pays.

Dans le groupe, on remarquait des fermiers, des domestiques, des employés du textile, des menuisiers, des mineurs et des parents d'immigrants déjà établis au pays.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu aux bureaux du Département des Affaires Municipales, Provincial Building, à Bonnyville, Alberta, jeudi le 14ème jour de juin 1951 à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
N. E.	2	56	2	4	160
N. O.	9	56	3	4	160
Pte N. E.	17	58	3	4	149.56
Pte S. E.	21	59	3	4	156.83

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S. O.	1	61	1	4	160
S. E.	31	61	1	4	160
N. E.	4	63	1	4	161
N. O.	35	61	2	4	158
S. E.	35	61	2	4	159
N. E.	25	62	2	4	158
N. O.	9	63	2	4	161
Pte N. O.	21	63	2	4	141
S. E.	21	63	2	4	159
S. O.	21	63	2	4	159
S. O.	28	63	2	4	161
Pte N. E.	24	60	3	4	9
(C. de T. 189-L-116)					
Pte S. E.	24	60	3	4	2
(C. de T. 194-U-111)					
Pte S. E.	24	60	3	4	1.76
(C. de T. 110-G-94)					
Pte N. E.	33	61	3	4	154.25
S. O.	5	63	3	4	160
S. E.	25	63	3	4	160
Pte S. O.	23	63	4	4	118.70
(C. de T. 224-B-116)					
Pte N. E.	28	63	4	4	158.99
N. E.	7	62	5	4	160
S. E.	7	62	5	4	160
N. E.	8	62	5	4	160
N. O.	24	62	5	4	160
S. O.	25	62	5	4	159
N. E.	15	63	5	4	159
Pte N. O.	24	63	5	4	138.70

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S. O.	24	64	5	4	160
N. O.	28	62	6	4	159
S. E.	17	63	6	4	160
S. E.	14	63	7	4	161
Pte N. O.	24	63	7	4	150.40
N. E.	30	63	7	4	160
S. O.	31	63	7	4	160
N. E.	7	62	9	4	160
Pte S. E.	19	63	9	4	145.60
Pte N. O.	20	65	9	4	154.30
S. O.	20	65	9	4	160
S. E.	25	63	10	4	160
N. O.	20	63	11	4	160

Beebo-Cold Lake

Lot	Block	Plan
18	5	515EO

Cold Lake

Lot	Block	Plan
5 et 17	1	4497CL
16	2	4497CL

Ardmore

Lot	Block	Plan
16 et 18	2	6892ET

Grand Centre Addition

Lot	Block	Plan
7	4	8442ET

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 5ème jour d'avril 1951.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.

Pourquoi devons-nous aimer nos chansons populaires?

(suite de la page 2)

bec, où Dieu nous a marqué un grand avenir, si vous le voulons."

(Chansons du vieux Québec, Préface)

II

Raison d'ordre artistique

On aime la chanson populaire pour des raisons d'ordre artistique, quand on s'attache à elle pour ce qu'elle vaut en elle-même, en tant qu'oeuvre d'art, et pour le plaisir artistique qu'on y savoure.

Le mot chanson suppose l'existence de deux éléments, poésie et musique, deux éléments si intimement unis qu'un ménestrel a pu dire: "La strophe sans la musique est comme un moulin sans eau" (il s'agit évidemment des moulins anciens qu'activait une chute d'eau).

Mais ces deux facteurs qui constituent la chanson sont d'ordre différent. L'étude poussée de l'un et de l'autre nous conduit à des arts distincts: à l'art musical d'une part, et à l'art littéraire d'autre part.

Laissons aux philologues le soin de scruter plus avant les caprices, les surprises et la spontanéité de ce genre de poésie populaire; considérons plutôt l'élément musical, c'est-à-dire l'élément le plus important de la chanson.

Vous savez en effet que la chanson n'est pratiquement rien sans la mélodie; **l'air fait la chanson**, dit le proverbe. C'est **l'air** qui nous fait découvrir le caractère esthétique d'une chanson, et qui nous en manifeste la modalité et le rythme; c'est **l'air**, avant tout, que le paysan juge et apprécie dans une chanson; et sans **l'air**, la chanson n'est qu'une chose inerte et sans intérêt pour le chanteur populaire.

Certaines chansons sont des perles musicales.

Trois facteurs essentiels concourent à la beauté musicale d'une chanson; ce sont la mélodie, le rythme et la modalité.

La mélodie de nos chansons populaires comporte beaucoup de spontanéité, d'inattendu, de variété et de richesse. Plusieurs de nos chants canadiens sont des mélodies d'une parfaite beauté, d'un charme et d'une finesse indéfinissables. Ecoutez par exemple, la ravissante mélodie de **Au chant de l'alouette** (Chante, Rossignolet, p. 36).

Il est vrai que le rythme est quelque fois carré et régulier. Il engendre alors une succession régulière de mesures 2/4 dans **A Saint-Malo, beau port de mer** (p. 32), une succession de mesures 6/8 dans **Trois jeunes Tambours** (p. 54), et une succession de mesures 4/4 dans **A la claire fontaine** (p. 45).

Mais le rythme engendre souvent des mélanges et des successions alternées de mesures différentes qui manifestent une grande richesse: une succession alternées de mesures 2/4 et 3/4 dans **Dans ma main droite** (p. 27), et dans **Il était une bergère** (p. 18); un mélange de mesures 6/8, 9/8 et 12/8 dans **Mariann' s'en va-t-au moulin** (p. 50); un mélange de mesures 2/4 et 3/4 avec refrain en 6/8 dans **Biquette** (p. 16); une phrase de rythmes binaires faisant suite à une phrase de rythmes ternaires dans **Il était un petit navire** (p. 34).

La modalité n'est pas moins riche que le rythme et la mélodie. Elle exalte un parfum, une fraicheur qu'il est impossible de découvrir dans la musique classique du XVIIIe siècle.

Vous savez que la gamme est une suite de sept notes, comprenant cinq tons et deux demi-tons. Vous savez aussi que le mode est la manière d'être d'une gamme par rapport à la place qu'occupent ses tons et ses demi-tons: si, dans la succession des notes, la première tierce ne soutient pas de demi-ton, cette manière d'être de la gamme constitue le mode majeur; et si la première *tierce contient un demi-ton, cette manière d'être de la gamme engendre le mode mineur.*

L'époque classique, pourtant si riche en chefs-d'oeuvre impérissables, accuse tout de même une certaine pauvreté modale, car les compositeurs d'alors avaient restreint toute la modalité à un seul type de mode majeur (le mode de do) et à un seul type de mode mineur (le mode de la), que depuis deux siècles nous appelons communément modes modernes.

Mais ces deux types de modes, majeur et mineur, n'épuise pas toute la richesse modale, et n'explique pas non plus toute la musique. Il existe d'admirables chefs-d'oeuvre écrits en d'autres types de mode majeur et de mode mineur: le chant grégorien, la vieille chanson populaire et certaines pièces de la polyphonie palestrinienne en sont autant de témoignages de valeur décisive.

Voici quelques exemples tirés uniquement de la chanson populaire.

Mode majeur—majeur ordinaire: **A la claire fontaine** (Chante, Rossignolet, p. 45); majeur avec quarte élevée: **Le pinson et l'alouette** (Les belles chansons du pays le France, p. 112); majeur avec septième abaissée: **Le long de la mer jolie** (A la Claire Fontaine, p. 36).

Mode mineur—En mode mineur, la variété des types n'est pas moins grande, et les exemples sont beaucoup plus nombreux: mineur ordinaire: **Qu'est-c' qui passe ici si tard?** (Chante, Rossignolet, p. 15). **Il était un petit navire** p. 52); mineur ancien (sans sensible): **Isabeau s'y promène** (A la Claire Fontaine, p. 55); mineur avec sixte élevée: **Je sais bien quelque chose** (A la Claire Fontaine, p. 85); mineur avec seconde abaissée: **Complainte de Notre-Dame** (Chansons bourguignonnes, p. 29).

Enfin certaines chansons modulent, c'est-à-dire passent d'un mode à un autre: du mineur ancien au majeur avec quarte élevée: **Quand l'amour n'y est pas** (A la Claire Fontaine, p. 36); du mineur ancien au majeur ordinaire: **Envoyons d'l'avant, nos gens** (p. 27).

Grâce à cette triple richesse, mélodique, rythmique et modale, plusieurs de nos chansons populaires sont très belles: elles sont de vrais petits chefs-d'oeuvre qui brillent au firmament de l'art au même titre que les pièces pour clavecin de Rameau. Et c'est là la raison intime et profonde pour laquelle nous les aimons. Les oeuvres belles ne sont pas liées aux circonstances de temps et de personnes: elles restent actuelles et profitent toujours à quiconque s'en nourrit.

La belle chanson, la chanson populaire choisie, est à la base de la première éducation musicale de l'enfant.

Vous savez que l'art musical a une valeur et une influence éducatives indéniables: il procure aux enfants une forme de divertissement dont la qualité dépasse de beaucoup celle des amusements physiques; il idéalise les sentiments, purifie les passions et devient un principe de libération; sa force est telle qu'il peut embellir la vie ordinaire et créer du bonheur dans tous les milieux. Il importe donc de l'introduire dans l'éducation des enfants.

Mais comment procéder pour atteindre tous les résultats qu'on est en droit d'attendre? Quand et par quoi commencer?

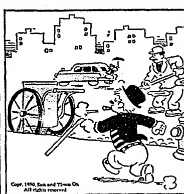
Le célèbre chef d'orchestre, Wilfrid Pelletier, répondait récemment à cette question dans une conférence à l'Ecole des Parents de St-Dominique. Il faut commencer très tôt, quand l'enfant est encore tout petit. Il faut commencer par les disques, par les jeux ou exercices rythmiques, par le chant vocal, et continuer par le piano. Une maison où l'on ne chante pas, ajoutait l'éminent directeur du Conservatoire de la Province, c'est une forêt sans bruissement de feuilles et sans chant d'oiseau.

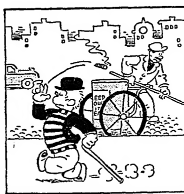
Or, à cause de sa facilité mélodique et de sa naiveté charmante, la chanson populaire est vraiment à la portée de l'enfant, et peut-être la seule à sa portée. Aussi est-elle toute désignée pour initier l'enfant, d'une façon pratique, au rythme et à l'art musical. L'enfant à qui on aura appris une mélodie belle et simple éprouvera un immense plaisir. Il suffit d'en tenter l'expérience pour s'en rendre compte.

Aimons donc nos chansons populaires! Chantons-les, et faisons-les chanter par la voix cristaline de nos enfants.

BOZO—









BONNYVILLE

Mme L.-P. Bougie et Mme P. Marsolais sont de retour d'un long voyage en Colombie Canadienne. Elles sont allées à Vancouver, en promenade chez M. et Mme Donat Bougie. Ces aimables visiteurs ont rencontré un grand nombre d'amis et de connaissances. Elles furent heureuses de rencontrer Mme Gérard Mercier de Bonnyville et Mme M. Meunier (Germaine) d'Edmonton, qui vinrent voir leur mère, Mme Veuve Pierre Séguin, qui est dangeureusement malade à l'hôpital de Vancouver. Nous sommes contents de revoir Mme P. Bougie et Mme P. Marsolais, qui étaient parties d'ici il y a un mois. Son mari surtout, à Mme P. Bougie, jubilait de revoir sa charmante femme. Ces deux dames n'oublieront pas de si tôt leur beau voyage.

* * *

Durant la semaine nous eûmes l'honneur d'avoir la courte viiste de MM. A. Meunier et M. C. Dionne de Thérien. Ils étaient ici par affaires et en visite.

* * *

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Isidore Cyr, de Fort Kent. Ils ont acheté ici, à l'est de la ville une maison qui appartenait à M. J. L. Stymecki. Bonnyville est un endroit idéal pour nos Canadiens français qui commencent à vieillir—Eglise, hôpital, médecins, etc.

* * *

Un autre distingué visiteur durant la semaine: M. le curé R. Lerouge, D.D., LL.D., de Lafond. Il était anxieux de revoir ses anciens amis; mais il a été peiné de voir les ravages de notre grand incendie! Revenez nous voir, M. le curé Lerouge.

* * *

Messieurs les contracteurs Généreux et Boisvert travaillent rapidement à la construction du magasin temporaire pour Brosseau et Cie.

* * *

M. et Mme P. Corbierre étaient ici durant la semaine, par affaires et en visite chez des parents.

* * *

Jeudi le 24 mai, fête de la Reine Victoria, nos enfants, nos instituteurs et institutrices ainsi qu'un grand nombre de parents allèrent à St-Paul pour le "Festival français". Grand fut le succès des nôtres, à ce festival. Le corps enseignant et les élèves méritent une mention spéciale, car ils ont fait honneur à Bonnyville! Nos enfants, parfois fort dissipés, savent faire les choses lorsqu'il s'agit d'être sérieux. Félicitations à qui de droit!

* * *

Mme O. Baril de la "Bonnyville Tribune" a fait un court stage à l'hôpital St-Louis durant la semaine.

* * *

Mlle Gisèle Demers s'est rendue à Calgary durant la semaine.

M .et Mme A. Motut furent heureux d'avoir la visite de Mme R. Boisvert d'Edmonton.

* * *

Mardi, le 22 mai, Mme M. Sabourin était très heureuse de revoir sa chère fille, Cécile Sabourin absente de Bonnyville depuis plusieurs années. Elle travaille à Montréal. Son frère, Raymond Sabourin, est encore à Montréal et est très versé en musique instrumentale et vocale. Nous vous souhaitons d'heureux moments parmi nous, Cécile!

* * *

M. Clément Marcotte vient de nous arriver de Crescent Spur, C.C., où il était avec M. Paul Lirette, travaillant aux chantiers. M. Clément Marcotte étaient très désiré par ses bons parents qui ont énormément d'ouvrage à leur ferme et nouvelle maison! Bonne chance, Clément!

* * *

Nous sommes chanceux d'avoir de bons Pères Oblats pour s'occuper du salut de nos âmes; car, hélas! nous sommes si négligeants de nos devoirs religieux. Aujourd'hui la Fête-Dieu, après la procession de 8 h. du soir nous aurons l'ouverture de la retraite prêchée par le savant Père O. Fournier, Provincial des RR. PP. Oblats de la province Alberta-Saskatchewan. Il sera aidé par le R. P. Lynch, o.m.i., bien connu par ici, car il a prêché la retraite à nos enfants l'année dernière. A la grand'messe ce matin, au sermon, le R. P. Provincial nous demanda de bien prier durant la retraite, de faire de vrais sacrifices; il nous invite à ramener nos frères séparés, qui appartiennent réellement à notre Eglise, car ils ont été baptisés dans son sein. Il faut faire de l'apostolat laïque, et inviter ces âmes à revenir au bercail de leur père. Le bon Dieu les attend comme le père de l'enfant prodigue! N'oublions pas de venir assidûment aux exercices de la mission le matin à 7 h. et 9 h., et le soir à 8 h. Venez écouter les sermons, prier avec ferveur, pour vous et ceux qui ne prient plus. Demandons pardon au bon Dieu pour nos péchés. Qu'Il fasse cesser l'horrible guerre qui menace d'englober le monde entier. A moins que vous ne fassiez pénitence, vous périrez tous, disait, autrefois, Jonas aux Ninivites!

* * *

N'oubliez pas, messieurs les marchands de faire venir des drapeaux canadiens-français. Aujourd'hui à la procession nous vîmes de ces drapeaux seulement à la résidence de M. et Mme Nap Vallée. Félicitations aussi pour vos drapeaux devant votre magasin. Que les marchands de Bonnyville se fassent des enseignes en français. Nos visiteurs du 24 juin seront plus émerveillés.

M. A. Pouliot devient commandant honoraire

Ottawa. — Le quartier général de l'aviation annonce la nomination du doyen Adrien Pouliot, de l'université Laval, au grade de commandant honoraire d'escadrille à l'escadrille de radar (réserve) du CARC, à Québec.

Le doyen Pouliot, qui est le directeur du génie civil à Laval, a fait des études très poussées dans le domaine des mathématiques et du génie.

Atherton exonéré de tout blâme

Prince George, C.-B. — Le télégraphiste Alfred John Atherton a été exonéré de tout blâme dans l'accident ferrovière de Canoe River, dans les Rocheuses canadiennes, accident qui a causé vingt et une pertes de vie.

Atherton était accusé d'homicide involontaire à la suite d'une collision, le 21 novembre, entre un train du National-Canadien et un train de soldats.

Mariages

Normandeau-Kirouac, Mireault-Normandeau et Normandeau-Boily

Le 15 mai dans l'église paroissiale de La Broquerie, Man., M. le curé Léon Roy, autrefois vicaire de M. l'abbé Normandeau à Girouxville, en 1930, recevait le consentement de Mlle Gertrude Kirouac et de M. Henri Normandeau, M. Alphée Kirouac, père de la mariée et M. Noé Normandeau, père du marié, servaient de témoins à leurs enfants.

M. l'abbé Laurin, parent de la mariée, bénit l'union de Mlle Lucille Normandeau avec M. Joseph Mireault. Le Dr Gérard Normandeau, oncle de la mariée, et M. Arthur Mireault, père du marié, servaient de témoins.

Le R. P. Boily, S.J., cousin du marié, bénissait l'union de Mlle Denise Normandeau avec M. Martien Boily. M. Joseph Laurin, oncle de la mariée et M. Pierre Boily, père du marié, servaient de témoins.

La cérémonie commença par le "Veni Creator," chanté par les Enfants de Marie. Ensuite Mlle Gertrude Kirouac, accompagnée de Mlle Lucie Normandeau, présidente, lut l'acte de consécration à la Ste-Vierge. Les mariages étaient suivis de trois messes basses offertes au maitre-autel et aux deux autels latéraux.

Après la cérémonie du mariage, une réception eut lieu à la salle paroissiale. M. et Mme Henri Normandeau iront faire leur résidence à Edmonton, Alta., et les autres résideront à La Broquerie.

N.B. Félicitations et meilleurs voeux de longue vie et de prospérité aux nouveaux couples, les cousins "éloignés" de la grande famille Normandeau de l'Alberta.

J. A. Normandeau ptre.

Menuhin obtient le manuscrit d'un concerto de Félix Mendelssohn

New-York. — Le violoniste américain Yehudi Menuhin a fait l'acquisition, ces jours derniers, du manuscrit jusqu'à maintenant ignoré d'un concerto de violon de l'immortel compositeur allemand, Félix Mendelssohn.

Comme il partait en tournée de récitals en Australie, Menuhin a déclaré que cette oeuvre avait été écrite par le compositeur alors que celui-ci n'était âgé que de 13 ans.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Orgue enchanté 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement L'orgue enchanté Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Beaux refrains Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement L'orgue enchanté Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement L'orgue enchanté Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Beaux refrains Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Mine d'informations 10h.45—Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Mine d'informations Monde féminin	Bal Musette	Radio journal Causerie H. dom. L'heure du concerto
11h.00—Heure de sécurité 11h.30— 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Accordéon populaire Progr. de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Accordéon populaire Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos Ecoles au Micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe paroissiale Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—La ferme albertaine 12h.45— 12h.59—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Musique tzigane Collège St-Jean Activités sportives Signal horaire
1h.00—Orch. Kostelanetz 1h.15— 1h.30—Potpourri musical	Jardins plantureux Three Suns Pot pourri musical	Heure de sécurité Potpourri musical	Radio-parents Potpourri musical	Orch. Gould. Pot pourri musical	Heure de Girouxville Les Three Suns Opéras	Radio-Variété Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts Aux écoliers	Opéra	Plus beaux refrains Chev. de Colomb. Concert populaire
3h.00—Nouvelles 3h.05—4 coins de Paris 3h.30— 3h.45—	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris Aux écoliers		Heure dominicale Concert symphonique
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique hawaienne 4h.45—Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Message (Nord) Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano populaire Yvan l'Intrépide	Micro Activités Piano populaire Heure cath. en Cri	Concert symphonique Concert symphonique
5h.—Fort Saskatchewan 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Dédié aux malades 5h.45—Rit. modernes	Heure de Morinville Rit. modernes	Promotion com. Piano populaire Dédié aux malades Rit. modernes	Promotion com. Piano populaire Dédié aux malades Rit. modernes	Promotion com. Réponse à tout Dédié aux malades Rit. modernes	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly	Régal artistique L'Orgue populaire Information L'harmonie L'harmonie
SOIREE 6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre musical 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.40—Sieste musicale	Horaire Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Horaire Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Horaire Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La sieste musicale	Horaire Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Horaire Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale	A la console Radio journal Intermède Pays des Pampas Commentaires heb.
7h.00—Un homme et son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Un homme et son péché Méli-mélo Micro-reportage	Un homme et son péché Méli-mélo Au temps de la polka Chansons des plaines	Un homme et son péché Méli-mélo Croisière autour du monde	Un homme et son péché Méli-mélo La Discothèque	Chronique de France Méli-mélo Chron. littéraire Fables La Fontaine	Orch. Boston Pops Orch. Boston Pops Trois de Québec
8h.00—Dernières nouvelles 8h.10—B.U.P. 8h.15—La Voix de l'ACFA 8h.30—Succès français 8h.45—Historiettes	Dernières nouvelles B.U.P. Succès français Au son des clairons Notre français	Dernières nouvelles B.U.P. Tour de valse Talents Albertains	Dernières nouvelles B.U.P. Succès français Au Music-Hall	Dernières nouvelles B.U.P. Rythmes Sud.Am. Pianistes célèbres	Dernières nouvelles B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Dernières nouvelles Intermède Histoire du Canada Album RCA Victor Album RCA Victor
9h.00—Match 9h.15—Match 9h.30—Plus beaux disques	Programme ukrainien Musique de Chambre	En récital ce soir Néo-Canadiens	Les grands romans Les grands romans	RAP printannière Théâtre de l'Air	En Récital ce soir Les Ballets	Extraits d'opéras Heure du repos
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.30—Touches d'ivoire 10h.35— 10h.45—Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Le succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles A votre goût A votre goût A votre goût	Résumé des nouvelles Carrousel de la danse Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Refrains étrangers Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La fête de Dollard est célébrée au collège Saint-Jean

La fête de Dollard 1951, nous ne sommes pas prêtes de l'oublier! Vous vous en demandez la raison? Lisez plutôt.

Cette fête patriotique, nous l'avons préparée. De grandes affiches abondamment illustrées nous disaient:

Inspirons la pureté, jeudi, par nos vêtements.

Comme Dollard, soyons débrouillardes. . . e.g. le 24 mai, amusons-nous sainement.

Soyons courageux en parlant français!

Puis, nous avions choisi le cri de notre équipe et composé notre chant ou notre rengaine. . .

Pourquoi fêter la Dollard? C'est parce que ce héros est pour nous, la jeunesse, un vrai modèle. La débrouillardise, le courage, la pureté; ces trois principales qualités de Dollard doivent être aussi les nôtres, puisque nous sommes ses descendants. Ces idées nous furent répétées plusieurs fois au cours de notre belle après-midi par les différents cris des équipes et surtout par l'émouvante cérémonie "A la Patrie."

Notre fête commença par une courte prière à la chapelle du Collège. Le Rév. Père Saint-Arnaud nous dit quelques mots pour nous aider à comprendre l'esprit de la fête et à en mieux jouir. Ensuite tous ceux et celles qui l'ont voulu sont allés se mettre à genoux à la balustrade, pour prêter serment sur le drapeau de parler français toute l'après-midi et de rester fidèles à notre mission de Canadiens français.

Les douze équipes se groupèrent ensuite, chacune suivant son chef alla se placer en cercle dans le champ; le Rév. Père Duchesneau bénit tous les objets qui devaient servir à nos jeux. Les équipes se dispersèrent, certaines se rendant au camp de balle molle, d'autres à des jeux moins exténuants, ou à la danse de folklore.

Chaque jeu dura environ quarante minutes et fut suivi d'une période de dix minutes pendant laquelle nous pouvions nous rendre au kiosque afin d'acheter quelques rafraîchissements ou friandises.

Les petites n'ont pas été oubliées à cette belle fête. Trois responsables très dévoués et très sympathiques ont vu à leur faire passer de bien agréables moments. Ce sont Renée Piché, Gérard Côté et Marcel Georges. Elles étaient réparties en six équipes; quelques-unes ont fait leur première expérience avec le bâton, se demandant souvent "De quel côté du bâton on devait se mettre. . ." D'autres jeux: Truc au ballon, courses par âges, le chat et la souris, danses de folklore: les Sept Pas et la Danse des Chrysanthèmes. Pour les reposer, Renée leur raconta des histoires. . . Puis, à cinq heures, elles se sont jointes à la grande parade.

Cinq heures! ce fut le moment le plus impressionnant de la fête! On descendit le drapeau au son du tambour; sur un air de marche de la fanfare, les équipes se mirent en marche pour la parade. M. Marcel Belland, président de la Cité étudiante, portait le drapeau, que nous suivions tous fièrement. Nous nous sommes rassemblés auprès de la "Patrie", représentée par Mlle Jeannine Tremblay, et nous lui avons offert en hommage tous nos accessoires d'étudiants et d'étudiantes. Le Rév. Père Saint-Arnaud nous posa ensuite quelques questions sur la manière dont nous avions été fidèles à notre serment et pour nous engager à continuer de vivre nos qualités canadiennes-françaises. Tous répondirent avec enthousiasme et renouvelèrent leur promesse de fidélité à notre mission.

Ce fut ensuite le souper au ravin. Tout en prenant notre réfection, les équipes lancèrent leurs cris et chantèrent plusieurs de nos belles chansons. Tout s'est passé dans une belle atmosphère de joie. Des photos furent prises par Joseph Jeanneau.

Pour remercier le bon Dieu de nous avoir donné une si belle journée et aussi de si bons organisateurs, nous sommes tous allés à la chapelle pour la Bénédiction du Saint-Sacrement.

Cette intéressante journée se termina par un court mais intéressant concert. Quelques élèves du Pensionnat de l'Assomption: Marguerite Cochlin, Marguerite Piché et Monique Coulombe, mimèrent une de nos chansons: "La grand'demande." Un group de collégiens dirigés par M. Gérard Moquin, présentèrent un chant en canon. Ce fut ensuite un duo de violon par MM. R. Brodeur et J. Joly. Vint enfin une récitation mimée par quelques collégiens: "Le chêne et le roseau" de Lafontaine.

Les prix furent distribués par le maître de cérémonie, M. Marcel Belland. Il y eut un prix pour l'équipe qui avait montré le plus d'enthousiasme; il fut tiré au sort car plusieurs équipes avaient été remarquées pour leur entrain, et fut gagné par J. Frigon. Un prix à l'équipe qui avait remporté le plus de victoires aux jeux, décerné à l'équipe de Roland Turcotte. Un prix de consolation donné à l'équipe de Roland Côté.

Le Rév. Père Saint-Arnaud nous remercia et nous offrit des félicitations pour notre bel enthousiasme de la journée. Le Rév. Père Thibault clôtura notre soirée par une causerie bien pratique.

Voici la formule de notre serment au drapeau: "Je fais serment d'être fidèle à ma langue et à ma mission comme Canadien français. Que Dieu me vienne en aide!"

Notre prière avant les jeux: "Dieu, Providence du monde, qui dans votre bonté nous avez donné ces jeux pour nous récréer, faites que par eux nous apprenions à accepter les défaites et les victoires de la vie, de votre main, et que nous mettions autant d'ardeur à garder la joie et l'état de grâce que nous en mettrons à gagner cette partie. Par le Christ Jésus. Amen."

Au nom de tous les élèves qui se sont amusés chrétiennement le 24 mai au Collège Saint-Jean, je remercie tous les organisateurs pour leur débrouillardise, leur ingénosité et leur admirable dévouement.

Lorraine Landry, grade X.

Une merveille de la nature! Ce jeune kangourou, originaire de l'Australie, est la propriété du jardin zoologique de Chicago. Il n'a que dix pouces de hauteur et on le nourrit au compte gouttes. Mais . . ."petit kangourou deviendra grand, pourvu que Dieu lui prête vie."

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Visite de Notre-Dame du Cap

Le 1er mai, nous avions le privilège de recevoir dans notre chapelle la Vierge voyagère, Notre-Dame du Canada.

La veille, elle était arrivée à l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception. Nous étions allées l'accueillir avec les paroissiens venus nombreux. Le soir, nous avions assisté à l'heure mariale prêchée par le Rév. Père Plaisance, o.m.i.; nous étions retournées durant la nuit prier notre douce Mère, si attirante sur son trône de lumières et de fleurs; nous avions entendu la messe de minuit célébrée en son honneur.

Le lendemain matin, après la messe paroissiale, des bracardiers bienveillants conduisaient Notre-Dame du Cap au Pensionnat. A l'entrée de cette Reine majestueuse et bonne, notre chorale exécuta quelques cantiques marials, surtout Ave Maria et Soyez Reine, Chez Nous! Au son des Aves, elle fut conduite au trône qui l'attendait, près de l'autel. De ce trône de lumière, Notre-Dame reçut nos hommages avec notre gerbe de fleurs.

La récitation du chapelet fut interrompue pour la consécration de tout le personnel: Religieuses et élèves, au Coeur Immaculé de Marie — consécration fervente faite par chacune et que notre chère Soeur Supérieure lut en notre nom aux pieds de Notre-Dame.

Le Rév. Père Plaisance célébra ensuite le Saint Sacrifice. Avec Marie, nous avons offert la divine Victime, lui demandant d'accroître en nos âmes la vraie dévotion, d'accorder au monde la paix. Les chapelets se récitèrent ensuite sans interruption. Plusieurs photographies furent prises de notre aimable Madone, afin de conserver un souvenir "en image" de cette inoubliable visite.

Vers une heure, l'Arche d'Alliance nous quittait. . . La visite de Notre-Dame du Cap est pour nous beaucoup plus qu'un souvenir, c'est une grande réalité. Ell a réchauffé nos coeurs, elle a élevé nos âmes, elle a ranimé notre dévotion envers Marie. Ce n'est pas une statue qui nous a visitées; nous avons bien senti que c'était Notre-Dame.

Le 12 mai, avant-dernière émission du programme "Nos Ecoles au micro", émission qui groupe un ou une élève des différentes écoles qui ont pris part à ce programme au cours de l'année. Mlle Marguerite Piché représentait notre Pensionnat, et elle nous a fait honneur. Félicitations, Marguerite!

Le 12 mai, nous avions la visite de deux religieuses de l'Assomption de l'Ontario: Soeur St-Jean-Baptiste de Jésus, soeur de M. le Docteur Beauchemin de Calgary, et Soeur St-Jean-du-Sacré-Coeur, qui était allée passer une semaine avec une soeur religieuse du Précieux Sang, dans l'ouest des Etats-Unis. Leur visite a été vraiment trop courte.

Le 13 mai, notre festival français à Saint-Albert. Un autobus nous y a conduites après le dîner. Nos deux chorales ont exécuté des choeurs; des solos furent présentés par Mlles Carmel Despis et Evelyn Escallier. Le grade XII: recitation chorale: Assomption de Louis Mercier; les grades 4-6: récitation chorale: La Fête des Mères; récitations: Mlle Marguerite Piché: Moisson d'Epées; Mlle Lorraine Landry: Un Songe, de Sully Prudhomme; Mlle Carole Lefebvre: La Légende du Doux Parler; une danse de folklore: La Galette: voilà les entrées que nous avions préparées pour notre festival français.

Nous sommes revenues tard, heureuses de cette fête française qui nous a fait rencontrer nos parents et amis, heureuses surtout de voir le beau travail qui se fait dans les écoles bilingues pour le français.

Le 18 mai nous recevions nos étudiantes de Donnelly: Mlles Cécile Thibeault, Lorraine Lussier, Sylvianne Cloutier, Lucille et Rita Fortier. Elles étaient accompagnées de l'un des professeurs de l'école de Donnelly: Mlle Thérèse Johnson. Les élèves du nord étaient bien contentes de les recevoir, de les guider dans notre Pensionnat afin qu'elles se sentent vraiment chez elles. Le lendemain, le 19, à l'émission de "Nos écoles au micro", nous étions aux écoutes, et nous avons bien joui de leur intéressant programme. Mlle Laurette Maisonneuve accompagna leurs chansons. Nous les avons félicitées de leur belle émission et nous voulons les féliciter de nouveau: les garçons et les filles, leurs dévoués professeurs, les commissaires qui leur ont accordé cette grande faveur, et ceux qui les ont conduits à Edmonton. Félicitations très sincères par la voix de notre ECHO!

Le 21 mai, nous apprenions une bien triste nouvelle: celle du départ précipité pour l'hôpital de l'une de nos maîtresses, Soeur Joseph-Ernest. Nous sympathisons beaucoup avec elle et nous prions fort pour son prompt rétablissement. C'est Soeur Saint-Paulin qui a pris la charge de ses classes de catéchisme et de français, et les élèves lui en sont bien reconnaissants.

Le 23 mai, notre bien chère Mère Provinciale commençait avec nous une neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Coeur. Le matin, en montant aux classes, nous nous arrêtons près de la statue de notre divin Roi pour lui dire avec ferveur les litanies de Ses promesses et d'autres prières que récite en notre nom notre chère Mère Provinciale.

Le 24 mai, fête de Dollard. Comme les années passées nous avons la joie d'aller au Collège Saint-Jean. Nous nous sommes préparées avec enthousiasme pour assurer le succès de cette fête patriotique.

Le 25 mai, le grade XI nous présentait le **Premier Parlement** sous l'Union. Les députés canadiens-français très nombreux ont défendu avec beaucoup de chaleur l'une de nos libertés, celle de notre langue française, langue de la majorité, langue qui avait droit de cité, comme la langue anglaise, aux débats parlementaires ainsi que dans la rédaction des lois.

Les députés anglais ont soutenu avec une certaine conviction leurs points de vue, plus ou moins solides. Le président de la Chambre, sur le vote de la majorité des députés, reconnut officiellement les droits de Sa Majesté la Langue française.

Félicitations très sincères à Soeur Ste-Theresia et aux élèves du grade XI de nous avoir dramatisé l'un des événements les plus importants de notre histoire.

Les communistes à Montréal

Le chef de police de la ville de Montréal vient de publier une déclaration où il affirme que le Parti communiste compte dans la métropole 700 membres actifs et environ 5,000 sympathisants. Ces derniers font partie de sept ou huit organisations: United Jewish People's Order, Association of United Ukrainian Canadians, Federation of Russian Canadians, Finnish Organisation of Canada, etc., sur lesquelles le Parti s'appuie. De plus en plus, celui-ci travaille dans l'ombre. En prévision de représailles futures, son activité devient peu à peu clandestine. Mais une escouade policière, bien dressée, se tient au courant. Elle considère cependant la mise hors la loi du Parti communiste comme une mesure qui s'impose.

Trop d'agriculteurs en France

D'après un article de "Témoignage chrétien", il y aurait en France un million de paysans en excédent. Les fermes sont trop petites. Elles se nuisent l'une à l'autre. Le moyen de les sauver, c'est qu'une partie, la moitié même des exploitants, disparaisse. L'exode est commencé. Ce sont les villes qui en profitent. Ne serait-ce pas le temps pour le Canada d'augmenter sa propagande, d'attirer ce surplus d'agriculteurs de notre langue? A nos sociétés et à nos gouvernants d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

La Fédération catholique de la jeunesse française fête Dollard

Une fameuse journée, celle du 24 mai, débuta par une messe basse célébrée par M. l'abbé Lucien Robert pour la jeunesse canadienne-française. Un sermon de circonstance fut prononcé par l'aumônier archidiocésain, M. l'abbé Brière.

Durant la période libre qui suivit, quelques vaillants ouvriers préparaient le comptoir à rafraîchissements, tandis que les jeunes filles, pareillement responsables, montraient leur savoir-faire dans la cuisine en préparant les saucissons et autres mets.

Après avoir tiré au sort, les clubs de Morinville (rural), St-Albert, Legal et St-Joachim se mesurèrent à la balle molle sur deux terrains de jeux. St-Albert et Legal sortirent vainqueurs.

Vers les 2 h. 30, le club LaSalle (Immaculée-Conception) mesurait sa force contre celui de Morinville (village). Les jeunes de Morinville remportaient la victoire.

Pour les semi-finales, nous avions donc Legal contre Picardville (ce dernier club fut assez chanceux dans le tirage pour ne pas jouer pendant la première session), et Morinville contre St-Albert.

Vers les 5 h., Picardville et St-Albert étaient tous les deux victorieux. Un petit repos leur fut accordé, mais ils se sont rencontrée vers 7 h.

A 5 h. 30, tous se rendirent à l'église pour la Bénédiction du Très Saint-Sacrement présidée par le R. P. Lynch.

Le souper fut servi à quelques jeunes, mais à cause de la vilaine température, la plupart se rendirent au bas de la côte pour leur repos.

Et à 7 h., nos deux clubs encore victorieux se rencontrèrent pour la partie finale. Après neuf manches de joute, Picardville remportait la palme sur St-Albert, par trois points.

A 9 h., tous étaient entrés dans la salle paroissiale pour un concert. Ont pris part: Lucille Morin, de St-Albert, au piano; Philippe St-Louis, de Picardville, soliste, ("Le Credo du Paysan"); Norman Chalifoux, de Morinville, au piano; Jeanne Champagne, de Morinville, soliste ("Ave Maria", de Schubert); Bruno et Lucienne Préfontaine, de Legal, duo, ("Cécile et Colin"): Léon et Roméo Boissonneault, de Morinville, accordéon et violon respectivement; Raymond Brodeur, de St-Albert, à la clarinette; un sketch présenté par Roger Henri et Lionel Montpetit, de Legal; Honoré Hébert, de Villeneuve, avec un chant ("Le Rêve Passe); Carmen Tellier, de Morinville, avec un chant ("Les Roses Blanches"); un quadrille du bon vieux temps préparé par un groupe de Morinville (musique par Henri Houle et Norman Chalifoux); et pour clore le concert, Thérèse Belhumeur, avec un chant ("Le Baiser de la Langue Française").

Pendant que les adjudicateurs préparaient le verdict, nous avons eu l'honneur d'entendre sur l'estrade, MM. Marcel George, pianiste reconnu, et Lionel Boyer, maître chanteur, qui éveilla la foule dans des chants de groupe. Le R. P. Lynch exécuta quelques morceaux d'accordéon. Ensuite, toute un orchestre se forma (violon, piano, clarinette et accordéon) pour y mettre plus d'ampleur et plus de variété. Il ne faudrait pas oublier de mentionner le beau chant que nous ont rendu les RR. PP. Labonté et Lynch dans un harmonieux accord.

Et nous voici rendus au verdict des adjudicateurs! M. M. Lavallée eut l'honneur de donner une appréciation globale, ensuite individuelle de chaque représentation. De concert avec le R. P. St-Arnaud, du Collège St-Jean, trois prix furent décernés aux meilleurs artistes de la soirée. Nous sommes heureux de mentionner Raymond Brodeur, Bruno et Lucienne Préfontaine, et Norman Chalifoux.

L'exécutif de la fédération française de la Jeunesse Catholique est fière de savoir avec quel intérêt, chez tous les jeunes, on cultive les sports et les talents musicaux et vocaux. La Fédération désire remercier sincèrement tous ceux qui ont participé d'une façon ou autre au succès de la journée. Faisons mention du R. P. Labonté qui a eu l'amabilité de nous prêter la salle, l'église et les terrains de jeux; les clubs de balle qui se sont rendus dans un temp si froid pour agrémenter l'après-midi; les adjudicateurs: M. Maurice Lavallée et le R. P. St-Arnaud qui ont accepté leur charge, malgré le surcroît d'ouvrage qu'ils ont à faire; et le C.Y.O. de St-Albert qui s'est occupé de faire tous les préparatifs pour la journée.

Alors, chers jeunes, à l'année prochaine, n'est-ce pas?

Les armées...

entente avec le gouvernement iranien au sujet du pétrole. Ce que l'on craint le plus est que la Russie intervienne au moment psychologique et réussisse à détourner le flot de pétrole à son profit. On craint beaucoup de perdre ces sources de pétrole, ce qui serait un coup très dur pour les puissances occidentales.

Pendant ce temps, le général Omar Bradley, chef de l'état-major conjoint des Etats-Unis a fait remarquer que les Américains n'ont pas la force militaire suffisante pour leurs engagements diplomatiques. Il a ainsi donné à entendre que les Etats-Unis pourraient difficilement remplir la promesse du président Truman de venir en aide aux pays attaqués n'importe où dans le monde.

RADIO

Ici CHFA

La température fait des siennes en Alberta et même les résidents qui y demeurent depuis bien des années se demandent encore ce que le tonnerre est venu faire dans notre ciel pendant le mois de mai pour être suivi par une température qui a apporté de la neige en plusieurs endroits. Les nations ne se comprennent plus, peut-être qu'il en est de même des nuages?. . .

A CHFA, la principale conséquence de cette température et de ces orages, c'est que pour la première fois de son histoire, CHFA a été en dehors des ondes pour plus de deux heures dans la soirée de mercredi le 23 mai, à cause d'un manque d'électricité à l'émetteur.

Pianistes célèbres

Comme l'émission "Chasse à l'inconnu" est terminée, nous devons la remplacer par une émission de musique, jusqu'au mois de septembre, alors que la saison de la chasse s'ouvrira de nouveau sur nos ondes. Désormais, le vendredi soir de 8 h. 30 à 9 h., nos auditeurs entendront chaque semaine des mélodies classiques interprétées par un pianiste célèbre, comme Egon Petri, Oscar Levant, Vladimir Horowitz, etc. Nous invitons ceux qui aiment la musique pour piano à synthoniser CHFA tous les vendredis soirs à 8 h. 30.

Ritournelles modernes

Le mois de Marie se termine cette semaine. Il nous faut donc présenter une autre série d'émissions à 5 h. 45 tous les jours sauf le samedi et le dimanche. Nous vous offrirons un quart-d'heure de musique moderne par des ensembles qui se spécialisent dans ce genre de musique, mais nous n'aurons pas de musique endiablée comme il s'en joue trop souvent. Nous croyons cependant que la musique que nous présenterons saura plaire aux jeunes qui cherchent, en musique comme ailleurs, de nouvelles formules.

Nouvel employé

Le premier juin, les franco-albertains auront le plaisir d'entendre sur nos ondes une voix connue depuis longtemps dans cete province, celle de M. Paul Guy. M. Guy est bien connu pour avoir été annonceur dans un grand poste anglais de notre ville pendant plusieurs années. M. Guy sera à l'emploi du poste CHFA à partir du premier juin, soit vendredi. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Théâtre de l'air

L'émission du théâtre de l'air se continuera encore pendant quelques semaines, le vendredi à 9 h. 30, comme d'habitude. Cette semaine nous présenterons une pièce intitulée "Les deux timides", de E. Labiche et Marc Michel, une comédie. Le programme de théâtre radiophonique se terminera le 15 juin.

Coq d'Or.

"Je crois et je chante"

LEGAL

Malgré la température peu agréable du 24 mai dernier, nos jeunes écoliers se sont fort bien amusés à St-Albert à l'occasion de la fête de Dollard. Parmi tous les clubs qui ont pris part au tournoi de balle molle, Picardville a remporté le premier prix et St-Albert le deuxième. Au concert amateur de la soirée Bruno Préfontaine et Lucienne Préfontaine remportèrent un deuxième prix.

* * *

Pendant que nos jeunes fêtaient à St-Albert, nos religieuses ainsi qu'une vingtaine venues de St-Albert et d'Edmonton fêtaient notre Soeur Supérieure au couvent Sacré-Coeur.

* * *

Nos écoliers ont présenté dimanche soir dernier dans la salle paroissiale Lamarche leur dernier concert amateur de l'année. Les juges, M. l'abbé René Jacob, M. Lucien Loricau, M. Paul Mahé ont décerné les prix aux suivants: Mlle Helen Brown, Claude Préfontaine, Bruno Préfontaine, Laurette Laframboise, Daniel Boisvert et Bertrand St-Jean. Nos félicitations aux heureux gagnants. Un grand merci aussi à tous les parents et amis qui ont généreusement coopéré.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour féliciter encore une fois M. Lucien Loricau qui a remporté un deuxième prix au festival provincial tenu la semaine dernière à Edmonton.

* * *

M. l'abbé Lucien Robert, ordonné à Morinville le 20 mai dernier nous a fait la grande faveur d'une visite et d'une messe célébrée dans notre nouvelle église jeudi dernier. Plusieurs paroissiens ont reçu la bénédiction des mains de M. l'abbé Robert. Nous le remercions de son aimable visite.

* * *

Nous avons baptisé dimanche dernier, Joseph Louis Ronald Cormac, fils nouveau-né de M. et Mme Alexander Cormac (née Annette Pelletier) d'Edmonton. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Plus d'une vingtaine de nos petits enfants on fait leur première communion dimanche dernier à l'occasion de la solennité extérieure de la Fête du Très St-Sacrement. La température n'a cependant pas permis de célébrer avec toute la solennité voulue.

* * *

Nous avons encore deux malades à l'hôpital de Westlock: Mme Emile Pelletier, M. Arthur Bergevin. M. Dominique Coulombe qui y a passé plus de deux semaines nous est revenu lundi soir dernier.

* * *

Le grand concours de français a eu lieu dans nos écoles mercredi dernier. Nous espérons que les résultats seront brillants. Nous remercions tous ceux et celles qui ont aidé à la surveillance pendant la journée.

* * *

Nous apprenons que Mlle Lorraine Montpetit est en promenade avec des parents dans la Saskatchewan.

* * *

Nous nous joignons aux nombreux parents et amis de M. l'abbé Louis Viel de Mallaig qui sera ordonné dans sa paroisse vendredi prochain par Son Exc. Mgr Boudoux, évêque de St-Paul, pour lui offrir nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur au service du Seigneur. M. l'abbé Viel est frère de Mme Emile Doucet de notre paroisse. La famille Doucet nous quittait jeudi matin pour assister à cette grande fête.

Mgr Sheen auxiliaire du card. Spellman

Washington. — Le nonce papal aux Etats-Unis, Mgr Amleto-Giovanni Cicognani, annonce la nomination de Mgr Fulton Sheen comme évêque titulaire de Cesariana et auxiliaire du cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Mgr Sheen, qui est âgé de 56 ans, n'en demeurera pas moins directeur national de l'oeuvre de la Propagation de la foi. C'est en cette qualité qu'il s'est fait connaître aux Etats-Unis, comme écrivain et orateur religieux à la radio et par ses conversions de personnalités célèbres comme Henry Ford fils, Louis Budenz, Grace Moore et Clare Boothe Luce.

Le débat...

(Suite de la page 1)

vernements des dix provinces réunis en conférence spéciale ont convenu d'accepter le nouveau plan de pension de vieillesse proposé par le gouvernement fédéral. Les représentants des onze gouvernements ont réussi à éliminer les difficultés techniques et légales pour approuver le principe du projet.

En vertu de ce plan, le gouvernement fédéral paiera une pension de vieillesse de $40 par mois à toute personne âgée de 70 ans ou plus; les provinces et le gouvernement fédéral contribueront à parts égales une pension de vieillesse de $40 par mois à toute personne nécessiteuse âgée de 65 à 70 ans.

Le gouvernement espère faire ratifier l'accord dès cette année, mais les provinces restent libres de décider individuellement si elles l'appliqueront. Il est possible qu'une session ait lieu pour discuter ce projet et le ratifier.

Avec la foi qui ne trompe jamais, il y a l'espérance qui relève toujours.

Père L. Gauthier, C.S.V.

Les Compagnons ont été vainqueurs

Au festival canadien

Ottawa. — Les Compagnon de Saint-Laurent, de Montréal, se sont vus attribuer au Festival canadien du théâtre le trophée Bessborough pour leur interprétation d'une pièce de Martens et Obey intitulée "Les Gueux au Paradis". Ce trophée est décerné, une fois l'an, à la meilleure troupe inscrite au Festival canadien du théâtre.

M. José Ruben, juge du Festival, a fait les plus grands éloges de la pièce présentée par les Compagnons, de la mise en scène et de l'interprétation.

En 1947, les Campagnons avaient mérité également le Grand Prix du Festival.

Jean Coutu, jeune acteur de 26 ans, a mérité le prix du meilleur acteur de composition pour son interprétation du rôle du sacristain. C'est la première fois que l'on attribue un prix à un acteur de composition au Festival.

Le Prix de la meilleure pièce portée au programme du Festival fut décerné aux Compagnons de Notre-Dame, des Trois-Rivières, la seule troupe canadienne avec les Compagnon à participer au Festival. Ils avaient donné une pièce intitulée "Ma petite ville."

Films canadiens en Ethiopie

Montréal. — "Les étudiants éthiopiens sont fascinés par le cinéma," écrit M. Edwin Jones, de la Mission Intérieure du Soudan, dans une lettre accusant réception de films du Canadien National à Addis Abéba. Ces films ont été mis à la disposition des professeurs des diverses écoles de la ville.